



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : **sociologie de l'éducation**

Thème

**L'orientation scolaire dans le système éducatif
algérien. Étude de cas dans un lycée de
Ain El Hammam (Tizi-Ouzou)**

Réalisé par :

Melle Dihia MOUFFOK

Sous la direction de :

M. Karim SALHI

Jury

- M.KINZI, UMMTO, président
- M. SALHI Karim, Maître de conférences A, UMMTO, rapporteur
- M.BELHIMER , UMMTO, examinateur

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

- Je tiens tout d'abord à rendre grâce à Dieu d'être en bonne santé afin de pouvoir réaliser mon projet de fin d'études.
- Ma gratitude va à toutes et à tous, celles et ceux qui ont participé à mon enquête de terrain.
- Je remercie mon directeur de mémoire, M. Karim Salhi de m'avoir suivie et si bien conseillée.
- Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à ma famille et ma cousine Farida Mouffok qui m'ont soutenue et encouragée.
- Enfin, je tiens fortement à remercier notre chef de spécialité qui est toujours présent à chaque étape et durant nos deux années de master.

Dédicaces

Je dédicace ce travail à mon très cher père qui m'a accompagnée et encouragée tout au long de mes études et qui m'a poussée à chaque étape de ma vie à me dépasser et à avancer.

Quoi que je dise, ce ne sera jamais assez pour te remercier. Tu trouveras dans ce témoignage ma profonde reconnaissance.

A ma mère qui est toujours présente à mes côtés, qui à chaque fois nous souhaite le bonheur et la réussite. Ton affection et ta bienveillance me donnent de la force. Je ne saurai point te remercier comme il se doit.

A mon frère qui a partagé tous les moments d'émotion de ce travail avec moi.

Puisse Dieu vous donner santé, bonheur et réussite mais surtout atteindre vos objectifs.

Table des matières

Introduction générale	3
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique	
Introduction	5
1. Présentation du sujet	5
2. Choix du sujet	5
3. Problématique	6
4. Hypothèses	8
5. Cadre conceptuel	9
6. Présentation du terrain	11
6.1. Lycée Mustapha Ben Boulaid	11
6.2. Les conditions de réalisation de l'enquête	12
7. Méthodes et techniques	12
7.1. La méthode qualitative	12
7.2. L'observation	13
7.3. La méthode quantitative	14
7.4. La population enquêtée	14
Conclusion	15
Chapitre II : La représentation du système éducatif	
Introduction	16
1. Présentation des enquêtées	16
2. Des programmes chargés	19
3. Sur l'orientation	21
4. L'école un moyen d'ascension sociale	23
Conclusion	26
Chapitre III : L'investissement dans le projet scolaire	
Introduction	28
1. Les finalités socioéconomiques du projet scolaire	28
2. La scolarisation des enfants	30
3. Les moyens de réussite	32
4. Les choix scolaires	34

Conclusion	35
Chapitre IV : Le choix de la filière comme perspective d'avenir	
Introduction.....	38
1. L'orientation scolaire.....	38
2. Le conseiller d'orientation.....	40
3. Les parents et l'orientation	41
Conclusion	44
Conclusion générale.....	47
Bibliographie.....	49
Annexes.....	52

Introduction générale

Introduction générale

Plusieurs phénomènes caractérisent notre société. J'ai décidé de me pencher sur l'un d'entre eux à savoir l'éducation qui est un facteur très important pour l'épanouissement de la société. Je m'intéresse plus précisément à l'orientation scolaire et professionnelle des lycéens qui deviendront, pour beaucoup d'entre eux, les futurs cadres de l'Algérie.

Au cours de ces dernières années, le processus d'orientation est constamment en évolution et la société également. Par-là on va dire que l'école a besoin de changement afin que les jeunes puissent s'insérer dans leur vie professionnelle et non de faire uniquement des choix d'orientation. Dans le domaine de la sociologie de l'éducation, l'origine sociale, les inégalités scolaires et le capital culturel sont considérés comme des facteurs essentiels de ce phénomène. Mais cela ne suffit pas pour rendre compte de la réalité car l'orientation doit se faire premièrement selon l'élève. « Selon sa personnalité et son environnement, l'adolescent va s'orienter vers une profession en accord avec la perception de ses propres capacités et en fonction du fait que le statut social particulier lui permet de satisfaire son degré personnel d'estime de soi ».¹ Puis dans un deuxième temps, elle doit se faire par le biais du conseiller qui a justement pour rôle d'accompagner l'élève et l'aider à construire son projet scolaire et professionnel afin de réussir en faisant le bon choix au bon moment. En dernier, on a les parents qui peuvent influencer la décision du choix d'orientation de leur enfant. A ce titre, on a essayé tout au long de ce travail de chercher des réponses à nos questions comme : quelles sont les difficultés rencontrées lors de l'orientation scolaire et professionnelle des élèves ? Est-ce que l'origine sociale des élèves influence-t-elle la carrière scolaire et professionnelle ? Comment l'orientation se déroule-t-elle dans les établissements scolaires ? De quelle façon les parents influencent- l'avenir scolaire et professionnel de leurs enfants ?

En exploitant les opinions recueillies lors d'entretiens auprès des parents, des enseignants et du conseiller d'orientation, nous avons tenté une analyse sociologique de notre objet. Nous avons également travaillé sur un échantillon de 50 sujets auxquels un questionnaire fut distribué dans le but de recueillir leurs réponses.

¹ Lacoste Serge, Esparbès-Pistre Sylvie et Tap Pierre, « L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 34/3 | 2005, p. 02.

Chapitre I
Cadre théorique et méthodologique

Introduction

Le thème majeur de la sociologie de l'éducation est l'analyse de la manière dont les individus sont « socialisés » notamment à l'école. En testant nos hypothèses de recherche aux données empiriques recueillies grâce à des méthodes variées comme les entretiens, l'observation et le questionnaire, nous avons réalisé que la représentation du système d'enseignement repose sur une diversité de points de vue liée notamment aux différences des milieux sociaux.

1. Présentation du sujet

Mon sujet est l'un des thèmes qui intéresse notre société, Il traite de l'orientation scolaire et les différentes perspectives d'avenir des lycéens qui sont dans un âge d'inquiétude et où ils ont besoin d'être accompagnés dans leur vie mais surtout dans leur parcours scolaire, censé définir leur avenir. L'orientation scolaire est un processus qui permet à l'élève de se connaître, de prendre conscience de ses aptitudes et de ses capacités, de développer sa personnalité et tout ça à l'aide d'un conseiller à l'orientation, des enseignants et des parents. Elle consiste aussi à accompagner l'élève dans le processus d'autonomisation et de réalisation de ses aspirations futures sur les plans scolaire et professionnelle.

2. Choix du sujet

L'avenir des jeunes dépend de leur orientation scolaire et professionnelle, c'est pourquoi mon choix s'est porté sur ce sujet qui est à mon avis négligé par la plupart du corps éducatif, des élèves et de certains parents.

Ce thème nous intéresse et nous interpelle tous. En tant que membres de notre société nous avons le devoir et l'obligation de la faire changer ou essayer de l'améliorer du mieux qu'on le peut. Notre système éducatif a grandement besoin de changement, nos lycéens ont besoin d'être accompagnés tout au long de leur parcours scolaire. Ils doivent être informés non pas des filières existantes uniquement mais aussi de chaque débouché de telle ou telle filière.

Notre choix est également motivé par le désir de sensibiliser le corps éducatif et les parents d'élèves sur ce sujet pour un meilleur accompagnement.

3. Problématique

L'orientation scolaire est avant tout une approche personnelle et une étape importante de la construction de soi. Opter pour une orientation de son choix, c'est avoir la possibilité de tirer avantage de ses capacités afin de s'insérer professionnellement et socialement. L'orientation scolaire de l'élève ne se résume pas à sa propre « vocation ». Cela nous amène à penser que la première étape commence dans le cercle familial et le milieu où il vit. Autrement dit, par la socialisation primaire qui est extrêmement importante car l'enfant est influencé par ses parents, sa famille et par tout son entourage. Ce qui fait que son orientation ou sa « destinée » débute à cet instant. Et la seconde étape commence à l'école qui est la socialisation secondaire, c'est-à-dire que l'enfant se détache progressivement de son milieu familial et entre dans un autre milieu beaucoup plus académique et professionnel. Ce qui fait que l'élève comme dans sa socialisation primaire il a été guidé et orienté par sa famille et son entourage ça devrait être la même méthode avec sa socialisation secondaire. Pour s'épanouir et s'affirmer pendant sa scolarité, l'élève doit être accompagné et informé sur les différentes filières et débouchés professionnels par les enseignants, par son conseiller à l'orientation et par ses parents. Sans oublier que l'élève doit aussi fournir l'effort de chercher toutes les informations sur son orientation ou au moins se tenir au courant des changements qui se font dans le monde professionnel car les métiers de nos jours diffèrent de ceux qui existaient auparavant.

Pour montrer les enjeux de l'école, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron ont élaboré une théorie de l'école qui a énormément influencé les recherches en éducation et en orientation scolaire et professionnelle. Selon les auteurs, l'école constitue un champ d'affrontement entre les classes dominantes et les classes dominées qui luttent : les unes cherchant à préserver leur statut social, les autres cherchant à gravir l'échelle sociale. C'est alors que les classes dominantes en raison de leur pouvoir de décision ont imposé leur habitus social comme savoir scolaire pour favoriser la réussite de leurs enfants et défavoriser du même coup ceux des classes dominées. Les enfants des classes aisées réussissent mieux à l'école contrairement à leurs condisciples des classes défavorisées parce que le savoir scolaire n'est rien d'autre que leur habitus social.

Pour assurer la reproduction des classes, l'institution scolaire procède à une diversification de l'offre d'enseignement en des filières d'études fortement hiérarchisées. L'école donne l'impression de laisser librement les élèves faire leur choix d'études, mais

il n'en est rien. Le critère de l'orientation étant fondé sur le résultat scolaire, les enfants des classes défavorisées ont un choix très limité. P. Bourdieu et J. C. Passeron montrent que plus on descend dans la hiérarchie sociale, plus les possibilités de choix se rétrécissent allant jusqu'à la relégation des classes défavorisées dans les filières de lettres et de sciences. Selon le tableau des chances d'accès à l'enseignement supérieur établi par les deux auteurs, « la chance pour les enfants des salariés agricoles d'accéder à la filière médecine est de 3,3% pour les garçons et 3,2% pour les filles ».¹

D'autres approches rajoutent au poids de l'environnement social, une dimension psychologique. C'est le cas de la théorie sociale cognitive d'A. Bandura. Selon cet auteur, cité par R. W. Lent : « les comportements des personnes résultent des influences interpersonnelles et des influences environnementales. Cette théorie met l'accent sur deux aspects dans les choix d'orientation : les aspects psychologiques ou personnels et les aspects sociaux. Les aspects psychologiques portent sur des variables comme le sentiment d'efficacité personnelle (l'individu s'interroge sur sa capacité d'exercer la profession choisie), les attentes de résultats (croyances personnelles aux conséquences du choix) et les buts (les objectifs du choix). Les aspects sociaux concernent l'environnement de l'individu comme la famille, l'école, les lieux récréatifs et le groupe des pairs. D'abord les environnements sociaux « exposent les enfants et les adolescents à un domaine d'activité comme les sports, les mathématiques et la rédaction. Les parents, les enseignants, les pairs et les « autrui significatifs » encouragent les jeunes gens à s'engager de façon sélective dans certaines activités parmi toutes celles qui leur sont disponibles, en essayant de bien y réussir ».²

Ensuite, interviennent les facteurs psychologiques où « les enfants et les adolescents affirment progressivement leurs capacités, développent des normes personnelles de niveau de réussite à atteindre et construisent des croyances d'efficacité personnelle et des attentes de résultats relatives à différents domaines de comportement ».³ En définitive cette théorie stipule que le choix professionnel de l'individu se fait à l'intérieur des professions que l'environnement social lui propose. Mais que le choix d'une profession

¹ Bourdieu P. et Passeron J-C, *La reproduction. Elément pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minuit, 1970, p.206

² Lent Robert W., *Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques*, *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne] <http://osp.revues.org>, p.4. Consulté le 20 juin2022.

³ Ibid.

dépend de l'individu, de son sentiment de compétence quant à exercer la dite profession, des attentes de résultats et des buts qu'il s'est fixés ». ⁴

Ce qui nous amène à parler de l'orientation scolaire en Algérie. Celle-ci se résume à un suivi des élèves de la part du conseiller pédagogique. Elle est réduite à l'information sur les filières et sur les conditions et le processus administratif pour postuler pour telle ou telle voie. Alors qu'elle doit être tout d'abord une opération éducative qui fait converger toutes les activités éducatives, parascolaires et sportives. Elle vise essentiellement le développement de la personnalité et l'envie d'appartenir à l'établissement scolaire.

Selon l'article 66 du chapitre 06 de la Loi d'orientation sur l'éducation nationale: « La guidance scolaire et l'information sur les débouchés scolaires, universitaires et professionnels constituent un acte éducatif visant à aider chaque élève, tout au long de sa scolarité, à préparer son orientation en fonction de ses aptitudes, de ses goûts, de ses aspirations, de ses prédispositions et des exigences de l'environnement socio-économique, lui permettant de construire progressivement son projet personnel et d'effectuer en connaissance de cause ses choix scolaires et professionnels ». ⁵

Dans ce travail de recherche, je ciblerai le taux d'accession des élèves à la filière de leur choix, les modalités de fonctionnement de l'orientation scolaire. Un sujet qui doit intéresser la plupart du corps éducatif afin de mettre en évidence son importance pour les élèves et amener ces derniers à se poser réellement la question sur leur propre avenir.

De ce fait, les questions principales de ma problématique se déclinent comme suit :

Quelles sont les mécanismes socioculturels qui influencent le choix d'une filière ?
Comment l'orientation scolaire fonctionne-t-elle dans les établissements scolaires ?

4. Hypothèses

- L'orientation scolaire est influencée par le capital culturel des élèves et leur origine sociale.
- L'origine sociale influence les carrières scolaires et professionnelles.

⁴ Ibid.

⁵ Bulletin officiel de l'éducation nationale, N°08-04 du 23 janvier 2008, p.51.

5. Cadre conceptuel

Orientation scolaire : « désigne l'ensemble des processus et facteurs sociaux et individuels conduisant à la répartition des élèves dans les différentes voies de formation qui leur sont proposées. Au début, l'orientation a consisté à faire correspondre des profils d'élèves à des profils de formation ou de métier. La pratique a évolué et l'orientation tend à s'occuper de la « gestion des flux scolaires aux différents paliers du système scolaire. L'orientation scolaire, aujourd'hui, consiste en des vœux d'orientation que les élèves font à l'administration scolaire et qui sont plus ou moins respectés en fonction de la disponibilité des places et du mérite qui est basé sur le résultat scolaire ». ⁶

Institution scolaire : est « une organisation sociale, relevant souvent du droit public, et qui vise l'éducation, l'instruction, la formation (initiale, continue, professionnelle, par acquis de l'expérience), pour, au moins, des enfants en âge d'obligation d'instruction (6-16 ans). »⁷

Statut social : est « défini par trois dimensions principales : la profession (hiérarchisée selon une échelle de prestige), les revenus et l'habitat. La notion de [...] statut social s'apparente ainsi à celle de prestige social ». ⁸

Mobilité sociale : elle « couvre, l'ensemble des changements de statut ou de position des individus ou des groupes sociaux au cours du temps, constitue un objet central de la sociologie contemporaine. Son approche et sa définition sont indissociables des théories de la stratification et des classes sociales ». ⁹

Origine sociale : d'un individu ou d'un groupe d'individu est un « concept sociologique désignant le positionnement de ces derniers au regard de la stratification sociale à leur naissance ou lorsqu'ils apparaissent. On considère généralement que ce positionnement est un déterminant important de l'évolution future des individus ou groupes considérés car il module la mobilité sociale ». ¹⁰

⁶ Épistanalyse, étude réunie par SÉKA Apo Philomène, Numéro Spécial 1 Janvier 2018, ISSN 2079-8970, <http://www.epistanalyse.com>, p. 05.

⁷ Palméro J., *Histoire des institutions et des doctrines pédagogiques par les textes*, (<https://techno-science.net>) SUDEL, 1958.

⁸ Durand J-P., Weill R., *Sociologie contemporaine*, Paris, Éd 3. Vigot, Collection Essentiel, 2006, [1989], p.135.

⁹ Paugam S., *Les 100 mots de la sociologie*, Presses Universitaires de France, 2010, p. 80.

¹⁰ Dictionnaire et Encyclopédie, <https://fr-academic.com>, Academic, consulté le 22 juin 2022.

Structure sociale : « ensemble de relations sociales non fortuites entre individus liant les parties, entre elles et au tout dans une organisation (au sein des sociétés, d'une entreprise...).¹¹

La reproduction sociale : désigne « le phénomène sociologique d'immobilisme social. Ce terme décrit une pratique sociale relative à la famille, consistant à maintenir une position sociale d'une génération à l'autre par la transmission d'un patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel. Ce phénomène se traduit statistiquement aujourd'hui par le fait que par exemple un fils d'ouvrier a plus de chance de devenir ouvrier que de quitter sa classe sociale et de même qu'un fils de cadre aura plutôt tendance à devenir cadre à son tour que de changer de classe sociale ». ¹²

Méritocratie : « Dans les sociétés contemporaines, la notion de méritocratie renvoie à l'idée que chacun peut atteindre une position ou connaître une promotion sociale du fait de ses talents personnels et de son travail. La méritocratie est alors possible quand la sélection s'opère en dehors de toute considération d'origine sociale (du fait de son sexe, de son origine ethnique, du lieu où l'on habite, etc.). Son application permet théoriquement une mobilité sociale importante » ¹³.

Capital culturel : « peut exister sous trois formes : à l'état incorporé, c'est-à-dire sous la forme de dispositions durables de l'organisme; à l'état objectivé, sous la forme de biens culturels, tableaux, livres, dictionnaires, instruments, machines, qui sont la trace ou la réalisation de théories ou de critiques de ces théories, de problématiques, etc. ; et enfin à l'état institutionnalisé, forme d'objectivation qu'il faut mettre à part parce que, comme on le voit avec le titre scolaire, elle confère au capital culturel qu'elle est censée garantir des propriétés tout à fait originales ». ¹⁴

Réussite scolaire : elle « est liée à des valeurs traditionnelles orientées vers l'excellence et la performance, elle passera donc par l'accomplissement de soi rendu possible au fur et à mesure des interactions avec les différents agents de socialisation ; interactions qui, si

¹¹ Ibid

¹² Bourdieu P. et Passeron J-C., *La reproduction*, op.cit.

¹³ *Des ressources pour la spécialité de SES au baccalauréat*, SES.Webclass.fr, 19/08/2021.

¹⁴ Bourdieu P., « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 30, novembre 1979, p.1.

elles sont régulées, seront un des vecteurs de l'acquisition des comportements pro-sociaux ». ¹⁵

Socialisation primaire : elle désigne la socialisation de « l'enfance et de l'adolescence sur laquelle se construisent la personnalité et l'identité sociale. Elle se fait essentiellement avec la famille qui a un caractère omniprésent, avec la nourrice, la crèche, l'école, les amis, etc. cet univers est perçu par l'enfant non pas comme monde parmi d'autre mais comme le seul monde existant ». ¹⁶

6. Présentation du terrain

L'étude du terrain m'a permis de réaliser un questionnaire auprès de lycéens et des entretiens avec des parents d'élèves, des enseignants et le conseiller d'orientation dans leur propre environnement afin de mieux assimiler les choses et les comprendre.

Donc j'ai réalisé ce travail sur un échantillon de 50 questionnaires, 08 interviews avec des parents d'élèves, 07 interviews avec des enseignants et une interview avec un conseiller d'orientation. On a choisi ce terrain pour se rendre compte de la réalité du phénomène qui est dans notre école qui influence toute notre société et c'est aussi parce que c'est là qu'il est le plus répandu et le plus accessible.

6.1. Lycée Mustapha Ben Boulaid

Le lycée Mustapha Ben Boulaid est un établissement scolaire qui a été inauguré par le président Houari Boumediene. Il a ouvert ses portes en 1977. A l'époque, l'établissement était le seul lycée dans toute la région de Ain El Hammam. Il disposait de l'internat, demi-pension et de l'externat. Les internes sont issus de différentes communes éloignées comme Yatafen, Akbil, Tassaft, Ouacif, Imsouhal, Iferhounene, Illilten. Ses internes habitaient des zones rurales lointaines du lycée et distantes de 15 kms et plus. Et en ce qui concerne la scolarisation des filles, il n'y a jamais eu d'interdiction de la part des pouvoirs publics par contre c'était plutôt certains parents qui ne toléraient pas leur scolarisation.

¹⁵ Dictionnaire et Encyclopédie, *psychologie de l'éducation*, <https://fr-academic.com>, Academic, 2000-2022

¹⁶ Tourev P., *Socialisation primaire*, <https://toupie.org>, France, 2006,2022.

Durant la première année, les portes du lycée ont été ouvertes pour les lycéens, mais en 1978, le lycée a fait une exception en accueillant des collégiens issus du CEM Amar Ath Chikh de la 4^{ème} année moyenne en raison d'une disponibilité de places.

En ce qui concerne le système d'enseignement, il était bilingue (arabe-français) jusqu'à l'achèvement du processus d'arabisation des matières scientifiques. De nombreux enseignants étaient de nationalités étrangères (Egyptiens, Syriens, Palestiniens, Tunisiens, Français) en plus des Algériens. On les appelait à l'époque les coopérants.

Actuellement, le lycée dispose d'un régime demi-pension et d'un externat. L'année 2021/2022, il a accueilli 509 élèves, répartis en vingt divisions pédagogiques et de quarante-huit enseignants. Il comprend vingt-quatre salles de cours, de quatre salles de cours spécialisées, de deux salles d'informatique, d'un amphithéâtre et d'une bibliothèque.

6.2. Les conditions de réalisation de l'enquête

Au début de mon enquête ce n'était pas vraiment facile, on peut même dire que c'était un peu stressant. Je ne savais pas par où commencer mais au fur et à mesure que j'avancais dans mes recherches ça devenait plus clair et plus intéressant d'être sur le terrain. La majorité du personnel éducatif (administration, enseignants, conseiller d'orientation...) et les parents d'élèves étaient accueillants et s'intéressaient à la recherche que je faisais.

7. Méthodes et techniques

La méthode en sciences sociales se définit par l'ensemble des techniques et procédures mises en œuvre afin de collecter le maximum d'informations et de données. Donc, pour réaliser un travail de recherche, le chercheur met à sa disposition les différentes méthodes et techniques de recherche.

7.1. La méthode qualitative

Elle est définie comme « une méthode qui permet d'analyser et comprendre des phénomènes, des comportements de groupe, des faits ou des sujets.

L'objectif n'est pas d'obtenir une quantité importante de données, mais d'obtenir des données de fond (de qualité !).

Cette méthode de recherche descriptive se concentre sur des interprétations, des expériences et leur signification. Son approche compréhensive peut être utilisée dans beaucoup de domaines comme dans les sciences sociales, l'histoire ou les études de marché ». ¹⁷

Pour ma part, cette technique a été mobilisée afin de réaliser des entretiens. Suivant un guide, j'ai donc eu des échanges avec les parents d'élèves et un conseiller à l'orientation. J'ai mené la plupart de mes entretiens à l'aide d'enregistrement audio qui se sont déroulés en face à face et d'autres par écrit à cause du refus d'être enregistrés exprimé par certains enquêtés. Ces entretiens ont été transcrits. Ils nous ont servi à saisir une part de l'univers scolaire : les stratégies familiales, les choix de filières, la projection vers l'avenir à travers l'élaboration de projets scolaires, etc. L'objectif était de mesurer l'enjeu de l'orientation dans les représentations et les actions qui en découlent en termes de choix du parcours scolaire.

7.2. L'observation

J'ai mené mon observation en allant plusieurs fois au lycée afin de récolter beaucoup de données et d'informations sur mon sujet et en discutant avec le conseiller de l'orientation sur le phénomène étudié. L'observation est l'élément crucial de notre travail car elle permet d'être près de l'objet étudié et même d'être membre de la population étudiée. Elle est le point initial de la démarche pour mener à bien notre travail et cela dans les meilleures conditions possibles. C'est d'ailleurs le métier de sociologue de travailler sur le terrain loin des bureaux. Elle est définie comme « une technique très utilisée dans les études qualitatives et permet une analyse du réel : elle permet de décrire des comportements, des lieux, des situations et des émotions auxquels vous assistez en tant qu'observateur ». ¹⁸

¹⁷ Gaspard Cl., *Etude qualitative : définition, technique, étape et analyse*, [https:// scribbr.fr](https://scribbr.fr), Publié le 22 octobre 2019, consulté le 30 juin 2022.

¹⁸ Ibid.

7.3. La méthode quantitative

Elle est définie comme « une technique de collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des opinions, ou même des attentes en quantité. L'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative.

Dans un travail de recherche, l'étude quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. Cette technique d'étude utilise le questionnaire ou le sondage auprès d'un panel pour récolter des données à analyser.

Les résultats, exprimés en chiffres, prennent la forme de données statistiques que l'on peut représenter dans des graphiques ou tableaux ».¹⁹

C'est à travers le questionnaire distribué que nous avons pu collecter des données chiffrées. Il s'agit notamment de quantifier les éléments liés aux représentations du système d'enseignement, la hiérarchie des filières et le choix de l'une d'entre elle. Nous avons essayé de comprendre, à travers les tableaux produits, comment l'origine sociale et le capital culturel agissent-ils sur les actions menées par les familles en vue d'orienter leur enfant vers telle ou telle voie scolaire. Des stratégies d'ascension ou de reproduction sont alors déployées selon la position dans la hiérarchie sociale. Les milieux plus ou moins défavorisés s'inscrivent dans les premières, les milieux favorisés tendent plutôt à reproduire leur position sociale à travers leurs enfants.

7.4. La population enquêtée

Mon choix est simple il s'est basé sur les parents d'élèves précisément les mères qui avait un niveau d'instruction élevée parce qu'elles assimilent vite les questions et suivent leur enfant de près. En ce qui concerne le conseiller d'orientation c'est évidemment son rôle d'accompagner chaque élève ce qui fait de lui une bonne source d'information. Les enseignants sont également un autre support d'informations vue que durant toute une année observent les résultats des élèves et les évaluent.

¹⁹ Ibid.

Conclusion

L'orientation scolaire est l'objet de notre recherche. Dans ce chapitre, nous avons présenté les éléments liés aux considérations théoriques et méthodologiques. A travers la problématique et le cadre conceptuel, nous avons tenté de situer notre objet dans la sociologie de l'éducation. Sur le plan méthodologique, nous avons présenté les techniques mobilisées selon deux approches : qualitative et quantitative.



Chapitre II

La représentation du système éducatif

Introduction

Dans ce chapitre on a les premières enquêtées qui sont toutes des parentes mais également des enseignantes ou bien travaille dans le domaine de l'éducation qui sont choisie avec soins afin d'avoir des réponses à nos questions sur le système éducatif Algérien et le fonctionnement de l'orientation scolaire dans ce système, puis on a d'autre enquêtés qui sont interviewé uniquement en tant que enseignants pour nous permettre de voir leur visions des choses qui sont enseignants de diverse matière différente comme la langue arabe, la langue anglaise, les sciences islamique, l'histoire-géographie et les mathématiques. Ce chapitre consiste à analyser et interpréter les données récoltées à travers tous ces enquêtés. Nous avons réalisé que la représentation du système d'enseignement repose sur une diversité de points de vue liée notamment aux différences des milieux sociaux.

1. Présentation des enquêtées :

Enquêtée N°1 : (F)

Age : 47 ans.

Niveau d'instruction : licencié en langues étrangères.

Profession : professeur- formateur d'anglais.

Nombre d'enfants : 03

Type d'habitat : Rural.

Enquêtée N°2 : (F)

Age : 54 ans.

Niveau d'instruction : licencié en lettre arabe.

Profession : (ASEP) Adjointe de services économiques principale.

Nombre d'enfants : 04

Type d'habitat : urbain.

Enquête N°3 : (F)

Age : 55 ans.

Niveau d'instruction : licencié en mathématique.

Profession : professeur- formateur de math.

Nombre d'enfants : 02

Type d'habitat : Rural.

Enquête N°4 : (F)

Age : 46 ans

Niveau d'instruction : DES / Master

Profession : professeur-formateur de matière physique.

Nombre d'enfants : 01

Type d'habitat : Rural.

Enquête N°5 : (F)

Age : 54 ans.

Niveau d'instruction : licence en physique.

Profession : professeur- formateur de la matière physique.

Nombre d'enfants : 02

Type d'habitat : urbain.

Enquête N°6 : (F)

Age : 50 ans.

Niveau d'instruction : licence en arabe

Profession : professeur- formateur langue arabe.

Nombre d'enfants : 03

Type d'habitat : Rural.

Enquête N°7 : (F)

Age : 54 ans.

Niveau d'instruction : licence en arabe.

Profession : professeur- formateur de la langue arabe.

Nombre d'enfants : 02

Type d'habitat : rural

2. Des programmes chargés

En entreprenant des analyses à un niveau microsociologique, nous avons constaté que l'école algérienne se trouve dans un malaise profond. Les élèves ne s'investissent pas suffisamment dans l'apprentissage car l'organisation des enseignements et les pédagogies adoptées ne favorisent pas les interactions et les méthodes nécessaires à la formation d'un élève capable de construire un projet d'avenir sur la base de connaissances acquises tout le long de sa scolarisation. Leurs programmes scolaires sont trop chargés, leurs matières également et dans chaque filière. Plus précisément, les manuels scolaires ne sont pas adaptés aux élèves de chaque filière. Les élèves se contentent d'apprendre les bases de leur spécialité comme le programme de la langue arabe qui est enseigné aux élèves de tronc-commun sciences. Ils ne sont pas amenés à s'approfondir dans la littérature, mais simplement d'apprendre la langue elle-même. Parfois même, les enseignants sont contraints de dispenser un cours nécessitant trois séances en une seule car ils sont limités par le temps. On a des surcharges de matières non essentielles dans chaque spécialité. Les propos de nos enquêtés abondent dans ce sens.

Le système en lui-même est bien conçu mais les moyens ne sont pas mis, ce qui veut dire qu'il y a un manque de moyens. Il y a une surcharge des classes et c'est ce qui empêche l'élève de s'épanouir. Il y a également une surcharge du programme scolaire et un manque considérable de suivi de la part de la tutelle. Et maintenant si on parle de façon générale, le système n'est pas adapté au changement du temps, il lui faudra une mise à jour, il y a des choses qu'il faudra revoir, il est temps de revoir beaucoup de choses. (Enquête n°1 âgée de 47 / ans professeure-formatrice d'anglais)

Malgré la conscience des parents que l'enseignement est défaillant, l'éducation de l'enfant est primordiale et chaque parent a pour obligation de suivre à chaque instant son enfant de peur qu'il échoue et d'utiliser au mieux les modes d'organisation des systèmes pour mieux comprendre les facteurs de contexte qui influent sur les performances des élèves.

Dans notre système il y a des hauts et des bas mais ces derniers temps ce qui nous dérange vraiment c'est le changement de programme dans tous les paliers. Autrement dit, l'ancien système était mieux que celui qu'on a aujourd'hui, quand le primaire se déroulait pendant (6) six ans il y avait un certain potentiel alors que maintenant ils arrivent sans aucune base et c'est comme si c'était la course contre la montre. Quant au (CEM) moyen où il y a de nouvelles matières et où toutes les matières sont trop chargées, je considère que cela amène la majorité des élèves à se perdre et à savoir ce qui est important ou non. Et c'est ce qui fait qu'au lycée ils se retrouvent en difficultés d'orientation. (Enquête n°2 âgée de 54 ans. Adjointe principale des services économiques)

En analysant le système de l'enseignement algérien, on se rend compte que les enseignants ont du mal avec le programme scolaire et tout le système. Ils découvrent chez les élèves des lacunes remontant aux cycles scolaires précédents et peinent à y remédier.

Le système est en régression, par rapport à l'époque, de génération en génération. Il y a un mélange de matières dans chaque filière, par exemple les scientifiques n'ont pas besoin d'étudier « chi3r » dans la langue arabe sauf pour ce qui se spécialise dans cette branche. Il y a des cours qui ne servent à rien pour celui qui ne se spécialise pas dans la littérature. Ce qui veut dire que pour les scientifiques c'est une perte de temps, car l'élève ne se retrouve plus dans sa spécialité et doit étudier des matières non essentielles pour lui. Ce qui fait qu'il se perd et se désoriente. Il faudra changer également l'emploi du temps, les élèves ne veulent plus étudier et cherchent la facilité puis ils se font même des repères pour gagner du temps afin de terminer avec leurs études rapidement les pauvres. Alors toutes les choses importantes qu'ils doivent apprendre perdent toutes leurs valeurs. Ce qui veut dire que l'esprit scientifique devient inexistant parce qu'ils sont obligés d'apprendre par cœur la matière pour s'en sortir. (Enquête n°3 âgée de 55 ans /professeure formatrice de mathématiques)

La société algérienne semble se rendre compte de l'importance d'une formation des enseignants adaptés à la réalité de l'environnement algérien. Cette formation permettra aux enseignants de recourir à des méthodes d'apprentissage plus efficaces afin d'enseigner d'une manière à ce que l'élève comprenne son cours et pas de l'apprendre par cœur sans réfléchir.

Avec ce système il n'y a aucun avenir, les pauvres élèves ils ont des programmes trop chargés, ils perdent leur temps dans des matières inutiles au lieu de fournir leurs efforts dans des matières essentielles. On prend comme exemple le primaire, l'enfant doit savoir lire, écrire et compter pour quoi gaver le cerveau de l'enfant avec les autres matières. On souhaite et espère vraiment que le système changera. Quand on regarde le déroulement du bac on se dit : si de préférence il se faisait en deux sessions, les 2èmes années passeraient les examens des matières secondaires et en 3ème année ils auront plus de temps pour passer les examens des matières essentielles. (Enquêtée n°4 âgée de 46 ans / professeure formatrice de physique)

A travers toutes les données récoltées on se rend compte que le système éducatif n'a pas les qualités requise afin d'améliorer l'enseignement et les performances des institutions éducatifs afin d'offrir aux élèves la possibilité d'avoir un bon niveau, ni de donner la chance aux enseignants d'offrir à leurs élèves le meilleur d'eux même. La société change continuellement ce qui fait que la situation éducative doit également changer afin qu'elle soit en accord avec les changements qui la traversent.

Le système a beaucoup de manque, d'abord le niveau des élèves est très faible c'est-à-dire qu'ils arrivent depuis le CEM au Lycée sans aucune base et avec différents niveaux ce qui veut dire qu'il y a une minorité qui sont bons, ceux qui sont moyens et ceux qui sont faibles. La plupart des élèves ne fournissent aucun effort alors que nous on fait tout afin qu'ils suivent leurs cours convenablement et comme il faut. Cependant, c'est difficile car tout le monde ne suit pas de la même manière. (Enquêtée n°5 âgée de 54 ans / professeure formatrice de physique)

L'Etat doit susciter l'intérêt de chacun car ce que les écoles produisent affecte l'économie du pays et les structures de la société. Il est donc nécessaire d'accorder de l'importance aux réformes de l'éducation du pays pour cela il faut rendre l'enseignement tout au long de la vie une réalité, améliorer la qualité de l'enseignement de façon à ce que

les élèves suivre leur programme, mettre en avant l'équité ; la cohésion sociale et la citoyenneté active, inciter la créativité et l'innovation, voir même l'esprit d'entreprise.

Le niveau a dégringolé, les élèves manquent de niveau et se désistent. Ils sont accros à l'internet, ils ne fournissent aucun effort et travaillent uniquement pour la note. Les programmes sont trop chargés, l'évaluation est trop large donc tout le monde atteint la moyenne sans aucun effort. (Enquêtée n°6 âgée de 50 ans/ professeure formatrice de langue arabe)

Afin de mieux assimiler les pratiques pédagogiques de notre système, il est dit dans la sociologie de la connaissance que « nous ne connaissons pas le monde tel qu'il est mais tel que nous l'appréhendons à travers un cadre conceptuel relevant d'une construction sociale »¹. Ce qui fait que les enseignants et les éducateurs peuvent transformer leurs méthodes d'apprentissage envers les élèves en fonction de leurs performances.

Le système a besoin d'avoir des réformes pour s'adapter au changement qu'il y a dans le monde et qui touche notre société. On entend par changement que le système doit adopter d'une manière générale une relation entre l'éducation et le monde du travail qu'elle soit en accord. D'apporter par exemple une nouvelle façon d'enseigner les langues étrangères, accorder plus d'importance aux innovations technologiques, de faire tout afin que l'élève puisse s'insérer dans le monde socio-économique et dans le développement du pays, d'une façon à stimuler la productivité, l'innovation et l'entrepreneuriat. Les élèves ont besoin de nouvelles réformes et d'un nouveau mode de fonctionnement car celui qui existe ne fonctionne plus. On parle de manque de moyens pédagogiques, de la surcharge des classes, des formations insuffisantes du personnel enseignant et on peut affirmer qu'il y a un manque de suivi important de la part des parents. Mais l'importance est que l'école a pour fonction la transmission du savoir, la sélection et l'intégration. Donc pour la logique du projet scolaire et professionnel ce qui compte le plus est la capacité et la possibilité de la réussite scolaire. On imagine les choix et les exigences que l'élève affronte, pour cela il ne peut pas s'en sortir seul. Il a besoin d'un nouveau mode de fonctionnement, d'un suivi plus individuel par le conseiller, qui peut être une aide très

¹ Van Zanten A., *Choisir son école, stratégies familiales et médiations locales*, Paris, PUF, 2009, p.124-125.

précieuse. Il a besoin que l'enseignant soit présent et que ses parents l'accompagnent durant son cursus.

3. Sur l'orientation

Le processus d'orientation scolaire occupe une place considérable à l'école. Mais, on peut dire que c'est le processus le plus délaissé du système lui-même et non de l'école seulement. Le conseiller d'orientation n'a pas d'heure réglementaire pour faire son travail, l'information qui doit être exposé sur les différentes filières sont insuffisantes et mal faites afin de mieux comprendre le processus d'orientation qui se fait par notre système éducatif et plus précisément dans notre école. Voici comment le processus d'orientation se déroule dans un lycée selon un conseiller d'orientation.

Le système a trop souffert, normalement l'orientation de l'élève doit commencer au collège. Par exemple on prend les élèves de 1ère et 2ème AM ils font leur année habituelle mais on fera une pré-orientation dès que la 3ème commencera et les coefficients des cinq matières seront élevées (maths, sciences, physique, français, arabe). Comme ça en 4e AM les bons en lettres et les bons en sciences se verront automatiquement, ceci fera qu'ils seront déjà sélectionnés pour le lycée sans aucun problème. Maintenant ce qui se passe c'est qu'ils t'envoient des élèves du CEM qui ont été félicités puis arrivent au lycée et obtiennent des avertissements car ils ont été orientés par rapport à leurs notes. Or que la note ne reflète pas le niveau de l'élève. Un conseil pour le directeur d'un établissement, quand il y a une réunion du conseil d'orientation tous les enseignants de la filière concernée doivent être présents afin de parler sur le niveau de l'élève et non sur les notes. Les notes tout le monde les a. (Enquêtée n°7 âgée de 54 ans / professeure formatrice de la langue arabe)

C'est de fournir à l'élève des informations en classe ou en bureau surtout ce qu'il y a à savoir sur l'orientation scolaire, en commençant par cette tâche en 1^{er} niveau qui est 1AM durant cette année on essaye de les informer au début de l'année scolaire pour mieux intégrer l'école et la formation, tout en leur expliquant en 4 AM l'orientation scolaire au cours de 3 à 4 séance pendant l'année. (Conseiller d'orientation)

Dans un premier temps, le conseiller offre trois séances d'information pour la 4^e année du cycle moyen. Au cours de la première séance il incite les élèves à travailler et à mieux préparer l'examen du BEM ; dans la deuxième séance il explique l'orientation et les deux filières existantes, comment faire un recours ? Les critères qu'il faut satisfaire pour son orientation, matières existantes dans chaque tronc-commun. Lors de la troisième séance il essaye de les aider à surmonter le stress qu'ils ont avant l'examen puis on leur donne les fiches de vœux afin de choisir une filière pour le cycle secondaire.

Au niveau de la 1^{ère} année du cycle secondaire, on consacre deux à trois séances à la l'orientation. D'abord la première séance se passe généralement chaque début de l'année scolaire. Elle est destinée aux élèves afin de les aider à mieux s'intégrer dans leur nouvel établissement qui est le lycée. Puis on a la deuxième séance où le conseiller explique toutes les filières qui existent et les débouchés de chacune. Ensuite, vient la troisième séance où on explique en quoi consiste l'orientation scolaire, ses critères, tout en distribuant la fiche de vœux définitive.

Par contre à la 3^{ème} année secondaire, on consacre uniquement deux séances d'information aux élèves. La première séance se passe également au début de l'année, on incite les élèves à travailler, à s'organiser et à être attentif à l'enseignant. La deuxième séance consiste à aider les élèves à se calmer et à dépasser leur stress, à mieux s'organiser et se préparer pour l'examen. En définitive, pour ceux qui trouvent des difficultés ils peuvent aussi aller voir le conseiller d'orientation dans son bureau.

Nous présentons à ce propos les témoignages de quelques enseignants sur ce processus d'orientation :

C'est difficile de trouver le profil de l'élève car ils sont mal orientés. La majorité des élèves ignorent quelle filière choisir. Il y a aussi des élèves qui n'aiment pas fournir beaucoup d'efforts alors ils évitent les filières scientifiques, alors qu'il y a d'autres élèves qui aiment pas apprendre les matières par cœur et par là on peut même trouver des élèves apprendre des matières comme la science. Alors les élèves doivent être accompagnés à tout moment, il leur faudra un suivi pédagogique pour réussir leur orientation. (Enseignant de langue arabe)

L'élève doit d'abord avoir le profil qu'il faut pour telle ou telle filière. Il faut arrêter de regarder uniquement la note de l'élève. Il faut savoir que l'orientation qui se fait n'est pas juste à 100% car on voit la note de l'élève or que la note n'est pas fiable, c'est juste un moyen d'évaluation. Et il y a des parents qui ne laissent pas

leurs enfants choisir leur filière ce qui fait qu'ils sont mal orientés et c'est ce qui amène l'élève à échouer. Alors que pour moi le plus important est que l'orientation doit être avant tout le choix de l'élève malgré qu'il n'ait pas eu de bonnes notes. Par exemple, si l'élève n'a pas eu de bonnes notes en anglais et il veut faire langue étrangère, je dois quand même lui donner une chance de faire ces épreuves. S'il faut lui donner une année de remise à niveau pour quoi pas. Chez nous beaucoup d'élèves sont mal orientés, ils sont dans des filières qui ne leur correspondent pas et où ils n'ont pas le niveau. Ce qui fait que l'orientation se passe selon la volonté des parents et les résultats des élèves. (Enseignant de langue anglaise)

Ceci affirme que le processus d'orientation de notre école est loin d'être idéal pour les élèves il y a beaucoup de manque et de conformisme. Les enseignants sont contraints de suivre les règles en usage, à accepter les manières de penser ou d'agir du plus grand nombre, les normes sociales. Ils suivent les règles imposées par l'administration, par le ministère de tutelle même s'ils trouvent que ces règles sont injustes ou dépassées.

Tout ce que je peux dire c'est que l'orientation n'est pas un choix de l'élève, c'est une orientation selon la moyenne de chacun. Selon mon avis, je dois donner le choix à l'élève, c'est mieux pour lui, sans regarder sa note car elle ne reflète pas son niveau ni ses capacités. Mais on va dire que c'est aussi lié à l'académie, il nous impose combien d'élèves vont en lettres et en langues étrangères par exemple. (Enseignant de sciences islamiques)

Des fois tu es obligé d'orienter un élève dans telle ou telle filière et être dans l'embarras car tu auras à faire avec un élève sans aucun profil. Il faut que l'élève possède les capacités nécessaires pour la filière de son choix. Il faut tenir compte du genre masculin et féminin. Il faut avoir des classes équilibrées et tenir compte de l'âge, des capacités et la préparation de l'élève, etc. Mais il y a un problème, quand l'administration te donne des conditions alors tu seras dans l'embarras et obligé de faire avec. (Enseignant d'histoire et géographie)

4. L'école un moyen d'ascension sociale

L'école fait monter tout le système, elle rend la société plus productive alors en regardant d'un autre œil, on peut dire, en ce qui concerne les élèves c'est un moyen de

les faire progresser afin d'apprendre encore plus chaque jour. Un moyen de connaître son histoire afin de ne pas commettre les mêmes erreurs et de connaître tout ce qui se passe dans le monde pour se confronter à la réalité de la vie. Mais c'est également un moyen pour se faire des amis, c'est à travers des interactions sociales qu'on apprend qu'il existe différents points de vue ; des divergences d'opinions, des réflexions et des manières de pensée différentes, des comportements différents. Tout cela amène l'élève à évoluer et à devenir un adulte. L'éducation nous vient de l'école et par là Durkheim nous cite que l'éducation a pour objet de superposer, à l'être individuel et asocial que nous sommes en naissant, un être entièrement nouveau. Elle doit nous amener à dépasser notre nature initiale : c'est à cette condition que l'enfant deviendra un homme.

Par la suite de notre analyse, l'école reste un moyen de réussite de chacun, c'est un facteur très important pour avoir un statut social, pour s'instruire et s'insérer socialement et professionnellement dans la société. La scolarisation, notamment lorsqu'elle est prolongée, est considérée comme le moyen le plus sûr pour accéder à des positions sociales plus élevées ou reproduire la même position lorsqu'on appartient aux classes favorisées. En outre, l'école est vue comme le meilleur moyen de socialisation de l'élève, c'est-à-dire qu'une bonne socialisation des élèves se fait dans leur milieu scolaire et social. La plus grande contrainte de notre école est que les élèves qui sont en échec scolaire n'ont aucune aide afin d'améliorer leur niveau et que l'école ne propose aucune activité parascolaire en vue de leur épanouissement. Pour cela, des réformes sont exigées par les parents d'élèves et les enseignants.

Bien sûr, certainement, l'école reste un moyen d'ascension sociale, oui malgré le manque de moyens. Et quand on regarde le côté matériel de notre pays, c'est vrai que ce n'est pas une évidence, mais pour un statut dans la société, s'affirmer, se faire une identité, et avoir tout simplement un niveau d'instruction qui vous permet d'affronter pas mal de difficultés. Soit on est à l'école on apprend des choses, soit on affronte directement la vie. C'est vrai qu'il y a l'école de la vie, mais il y a également l'école où l'on acquiert du savoir, une façon de faire, une façon d'être, c'est un tout. (Enquêtée n°1 âgée de 47 / ans professeure formatrice d'anglais)

Pour vraiment arriver au sommet ou bien à la réussite tout le système éducatif doit être réformé. Oui si on parle uniquement de l'école elle a toujours sa place mais notre système a cassé l'élève car il est arrivé à un point où il n'a aucun intérêt pour l'école.

D'ailleurs, tu vas même trouver des élèves en 2ème AS qui vont te dire « je veux plus étudier, je vais plutôt faire une formation professionnelle c'est mieux ». Or que les études qui se pratiquent à l'école sont irremplaçables mais puisque le système est faussé l'élève s'enfuit de l'école. (Enquêtée n°4 âgée de 46 ans / professeure formatrice de physique).

L'origine sociale, un point très important qui est que chacune des enquêtées était enseignante ou avait un travail dans l'administration scolaire ont plus ou moins un statut social élevé ou bien qu'elles occupent une position sociale appréciée. Elles ont atteint un certain niveau d'instruction qui explique que l'élève ou bien l'enfant ayant des parents enseignants ont un plus sur les enfants ayant des parents ouvriers. Les décisions d'orientation diffèrent sensiblement selon l'origine sociale des élèves, les élèves « moyens » optent pour des études courtes, alors que pour les élèves « bons » ils poursuivent des études longues et prestigieuses. Généralement, seules les familles des milieux aisés osent demander les orientations les plus valorisées. Ces demandes familiales sont prises en compte par les conseils de classe car les enfants issus de ces milieux obtiennent, proportionnellement, de meilleurs résultats comparativement à leurs pairs des milieux défavorisés.

C'était un moyen de réussite mais... C'était pour les gens le moyen de s'émanciper, de trouver un travail, de s'insérer dans la société. Pourtant ce n'est plus le cas aujourd'hui car peut être la cause du désintérêt de l'élève vient du fait que l'élève est à l'école pour s'instruire puis il a son diplôme mais ne trouve pas de travail. D'ailleurs même les élèves disent « aujourd'hui les études ne servent à rien » ce n'est pas parce qu'ils sont bêtes ils décrochent facilement car tout simplement ils ne veulent pas travailler. Généralement ce sont leurs parents qui les poussent à travailler afin d'avoir des résultats satisfaisants. (Enquêtée n°5 âgée de 54 ans / professeure formatrice de physique).

L'école est un lieu d'apprentissage des élèves, en premier lieu c'est un moyen d'offrir une égalité des chances quel que soit son milieu social. L'égalité des chances de décrocher des diplômes doit ainsi permettre d'assurer la mobilité sociale, c'est un moyen d'accès à la culture qui se réalise par l'éducation et la formation. Dans ce cadre, l'école tient une

place importante dans la société, elle a pour but d'offrir un enseignement de qualité à tous les individus quel que soit leur origine sociale et culturelle. Cela donc amène l'élève à devenir autonome et se rend compte qu'il peut contribuer à l'évolution de la société afin d'améliorer les choses. Les études deviennent pour lui la voie la plus sûre pour se projeter dans l'avenir et entrevoir une carrière professionnelle sur la base d'une scolarisation la plus longue possible.

Conclusion

Pour conclure, l'école offre une éducation gratuite et obligatoire pour tous. De plus, elle applique le principe de méritocratie à savoir que ceux qui effectuent le plus d'efforts réussiraient mieux au sein du système scolaire. De là on peut dire que l'élève doit s'investir entièrement dans son éducation. Les enseignants ont leur rôle à jouer dans cette éducation car les élèves ont besoin d'un guide et d'un accompagnement. Ce qui fait que l'établissement scolaire possède un service d'orientation scolaire et professionnelle chargé de faire progresser les élèves tout en les aidant à construire une carrière scolaire. La réussite de l'orientation scolaire dépend également du milieu social et familial de l'élève. Les parents et les enseignants affirment que l'orientation est un processus complexe qui doit être suivi par le corps éducatif et par la famille.

Chapitre III
L'investissement dans le projet scolaire

Introduction

Afin de comprendre les logiques d'investissement et les chances de réussite scolaires, le concept de capital culturel introduit par Bourdieu et Passeron dans *La reproduction* demeure pertinent. Quand on parle de capital culturel ce n'est pas seulement ce que nous héritons comme moyens matériels de notre famille mais également des instruments de connaissance, d'expression, des savoirs, des savoirs faire et des manières de travail qui sont transmis par la famille et contribuent à la réussite scolaire.

1. Les finalités socioéconomiques du projet scolaire

L'école est un lieu de socialisation, de formation et de sélection des élèves. Son rôle est de transmettre des connaissances c'est-à-dire des savoirs, savoir-faire et savoir-être qui vont être certifiés par un diplôme plus ou moins monnayable sur le marché du travail. Ce processus est accompagné de stratégies plus ou moins élaborées et dont le but est d'occuper une position sociale que la certification scolaire permet. L'école vise donc à fournir à l'économie des travailleurs compétents afin de répondre aux besoins des différents secteurs économiques. Il s'agit ici d'assurer l'intégration socioprofessionnelle des individus en leur offrant le plus de chances possible une fois arrivés sur le marché du travail. Bien que les diplômés de l'enseignement supérieur forment 27,8% de la population au chômage (alors que les diplômés de la formation professionnelle en constituent 26,5%)¹, la recherche d'un diplôme universitaire demeure l'objectif premier des familles. L'orientation dans cette configuration est cruciale car elle déterminera le parcours scolaire et donc la carrière professionnelle dans une économie sans cesse changeante. C'est ainsi que « face à l'imprévisibilité du monde du travail et aux inéluctables allers et retours entre la formation et l'emploi, l'accent est mis désormais sur la formation d'individus compétents et performants, dotés de capacités à agir, à réagir et à s'adopter rapidement dans les situations professionnelles. Connaitre, dans cette mesure, signifie d'abord avoir des compétences. Un instrument privilégié pour accomplir cette métamorphose est « l'orientation », dont le concept et les dispositifs et les pratiques sont redéfinies en conséquence ».²

¹ Selon les données publiées par l'Office National des Statistiques en mai 2019

² Laval C., Vergne F., Clément P. et Dreux G., *La nouvelle école capitaliste*, Paris, La découverte, 2011, p. 18.

On parle également d'une inégalité sociale accentuée paradoxalement par l'augmentation du nombre des diplômés. La tendance serait alors d'allonger la durée de scolarisation afin d'augmenter son capital culturel en termes de certifications scolaires. Ce qui est supposé augmenter les chances de les monnayer dans le marché du travail. A cette stratégie s'ajoute le poids de la position sociale qui permet d'intervenir auprès de réseaux de connaissances pour placer son enfant dans telle ou telle poste d'emploi. C'est à ce titre qu'en « période d'inflation universitaire, la baisse du rendement professionnel du diplôme est inégalement sévère selon les caractéristiques sociales du porteur d'un titre scolaire qui se présente sur le marché de l'emploi. Un peu comme si le marché du travail fonctionnait comme une banque qui échangerait à des taux différents les espèces scolaires, sur la « bonne mine » du porteur de titres dévalués (en fonction de ses relations sociales par exemple). Lorsque les espèces scolaires se démonétisent sur le marché de l'emploi, il est logique de voir croître, dans la détermination des chances professionnelles, le rôle du « capital social », c'est-à-dire de l'ensemble des moyens et des stratégies « d'infiltration » (relations et « piston », techniques de sociabilité et de « faire valoir ») qu'un individu tient, sous des formes et à des degrés d'efficacité très inégaux, de la position de sa famille et de son milieu biographique dans la stratification sociale ».³

Au-delà de l'intégration économique permise par la formation au sein de l'école, l'intégration sociale des individus nécessite le partage de valeurs et de références communes dans l'institution scolaire par exemple le cas de la langue, de l'histoire commune, etc. L'institution scolaire permet aussi la vie en collectivité à travers les interactions entre individus que ce soit entre enfants ou enfants-adultes. Sur ce point Durkheim définit l'éducation comme l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux qui réclament de lui et la société politique dans un ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné.

Il explique alors qu'en apprenant une langue, nous apprenons tout un système d'idées, distinguées et classées, et nous héritons de tout le travail d'où sont sorties ces classifications qui résument des siècles d'expériences. Il y a plus : sans le langage, nous n'aurions pour ainsi dire pas d'idées générales ; car c'est le mot qui, en les fixant, donne

³ Passeron J.-C., « L'inflation des diplômes. Remarques sur l'usage de quelques concepts analogiques en sociologie », *Revue française de sociologie*, XXIII, 1982, p. 572.

aux concepts une consistance suffisante pour qu'ils puissent être maniés commodément par l'esprit. C'est donc le langage qui nous a permis de nous élever au-dessus de la pure sensation ; et il n'est pas nécessaire de démontrer que le langage est, au premier chef, une chose sociale. L'homme n'est pas réduit au seul fruit de ses efforts personnels, mais coopéré régulièrement avec ses semblables ; ce qui renforce le rendement de l'activité de chacun. C'est ensuite et surtout que les produits du travail d'une génération ne sont pas perdus pour celle qui suit. Les résultats de l'expérience humaine se conservent presque intégralement et jusque dans le détail, grâce aux livres, aux monuments figurés, aux outils, aux instruments de toute sorte qui se transmettent de génération en génération, à la tradition orale.⁴

2. La scolarisation des enfants

Tous les élèves sont hétérogènes avec des pensées, des aptitudes, des capacités différentes ce qui fait leur scolarisation très intéressante et enrichissante pour les parents d'élèves car ça va leur permettre de s'ouvrir sur le monde et sur la société. Cela va les aider à affronter la vie et ses différents obstacles ça va leur permettre de comprendre les phénomènes de la société et pour certains parents c'est un moyen pour faire leur choix d'avenir et d'atteindre leurs objectifs tout en parvenant à atteindre un statut social. Dans ce sens, la transmission des valeurs par la famille est considérée comme un facteur décisif dans la socialisation de l'enfant et sa réussite. Cette transmission se fait par l'uniformité des points de vue entre les parents, alors que la capacité à transmettre leur choix et leur message dépendra de leur niveau d'instruction. De plus « le développement de la scolarisation a entraîné un important transfert des apprentissages de la famille à l'école, mais les parents prennent cependant encore en charge la transmission de nombreux savoir-faire nécessaires à la production d'individus socialement compétents. Des études ethnographiques d'univers familiaux bourgeois, « moyens » ou populaires illustrent le rôle essentiel des parents, et surtout des mères, dans la transmission d'une culture de classe ».⁵

⁴ Durkheim E., *Éducation et sociologie*, 1922, p. 49-59.

⁵ Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., *Sociologie de l'école*, Paris, Armand Colin, 2018, p.187.

J'attends, d'abord qu'ils aient un bon niveau d'instruction, une bonne éducation, une manière d'aborder leur futur, une façon de stimuler leur intelligence pour comprendre les faits de la société et qu'ils aient des expériences en côtoyant des camarades à l'école. (Enquêtée n°1 âgée de 47 ans, professeure-formatrice d'anglais)

Scolariser un enfant ou bien un jeune dans une institution scolaire c'est une manière de faire pour lui apprendre les règles de la vie et de la société. Certes c'est un être sociable de nature qui a besoin d'évoluer dans un milieu social afin de se découvrir toute en ayant des interactions entre camarades et adultes. En citant un passage de Durkheim sur l'éducation : tous les hommes naissent égaux et avec des aptitudes égales ; l'éducation seule fait les différences. Avec cette expression on voit bien que chaque élève évolue à sa manière mais avec un suivi éducatif et un effort constant.

J'attends d'eux qu'ils réussissent, qu'ils s'épanouissent dans la vie afin d'avoir des choix de vie intéressants parce que c'est uniquement avec les études qu'ils peuvent arriver à faire toutes les choses qu'ils souhaitent alors que sans études ils n'auront aucun choix à faire. (Enquêtée n°2 âgée de 54 ans /Adjointe principale de services économiques)

La scolarisation est un élément essentiel dans l'autonomie économique des jeunes et un enjeu majeur du développement de soi. C'est un processus complexe qui aide l'enfant à mieux intégrer son milieu social et professionnel, à développer sa capacité à relier les situations, à donner un sens à ce qu'il entreprend. Ce faisant il apprend à organiser les multiples informations dont il dispose.

Comme toutes les mamans, notre instinct maternel espère leur réussite, atteindre le sommet. Mais bien sûr ce n'est pas facile à réaliser ils doivent d'abord être bien informés afin de tracer leur but, leur chemin et leur avenir pour avoir un bon statut dans la société. (Enquêtée n°6 âgée de 50 ans/ professeure-formatrice de langue arabe)

Les objectifs assignés au système éducatif vont dans le sens de la construction d'un parcours scolaire qui débouchera sur un profil professionnel. D'après la loi d'orientation sur l'éducation nationale de 2008, l'enseignement secondaire vise entre autres à « offrir des parcours diversifiés permettant la spécialisation progressive dans les différentes filières en rapport avec les choix et les aptitudes des élèves ; de préparer les élèves à la poursuite d'études ou de formations supérieures ». ⁶

3. Les moyens de réussite

Les deux sociologues Pierre Bourdieu et J.C. Passeron ont expliqué l'origine des inégalités scolaires en les reliant à la socialisation familiale différenciée selon le milieu social. Pour ces deux auteurs les différences de réussite scolaire et de trajectoires sont dues partiellement à la dissemblance du capital culturel transmis par la famille et ça plus ou moins grand adéquation avec les attentes scolaires.

En effet, l'école a tendance à valoriser le capital scolaire et culturel des classes favorisées. Dès lors, les enfants de ce milieu auront un avantage sur les enfants des milieux populaires car ils maîtriseront déjà une partie des connaissances et comportements attendus par l'école. Pour réussir les enfants du milieu populaire devront rejeter une partie de leurs apprentissages familiaux avant d'intégrer la culture du milieu favorisé.⁷ Le capital culturel transmis au sein de la famille dépend du capital possédé par la famille. Ce capital culturel prend différentes formes et se transmet de manière volontaire ou de manière plus inconsciente. Ce capital comprend à la fois les diplômes des parents, il s'agit d'un capital culturel certifié et validé institutionnellement par l'école et comprend également le rapport à l'école et aux institutions culturelles comme les musées, les cinémas, les théâtres de la part des parents. Les pratiques amateurs et de loisirs d'un point de vue culturel constitue une autre dimension de ce capital. Enfin le capital culturel a une dimension matérielle comme les livres, les œuvres d'art, qu'elles soient originales ou reproduites qui peuvent être présentes au domicile des enfants ou vues lors des sorties familiales. Finalement le capital culturel c'est surtout la maîtrise de la langue et l'aisance aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, la capacité à argumenter, à débattre à propos

⁶ Bulletin officiel de l'éducation nationale, *Loi d'orientation sur l'éducation nationale*, N°08-04 du 23 janvier 2008, p. 49.

⁷ BOURDIEU P., PASSERON J.-C., *Les Héritiers. Les Étudiants et la culture*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Grands documents », 1964.

de concepts et d'idées abstraites. Cette maîtrise de la langue sera un atout non négligeable pour la réussite scolaire des enfants du milieu favorisé.⁸

Les élèves sont donc inégalement différents dès leur entrée à l'école. La plupart accède à l'éducation avec un niveau inégal et l'école ne fait rien pour y remédier. Ceux qui ont un capital culturel élevé réussissent mieux que les autres et intègrent facilement le milieu scolaire. Le rôle de la femme est ici important car « c'est dans la famille où la mère est la plus instruite que les enfants réussissent le mieux ».⁹

On met tous les moyens dont on dispose, que ça soit les moyens matériels, financiers, que ça soit le soutien psychologique et moral, l'accompagnement, que ça soit un soutien vis-à-vis des difficultés qu'ils peuvent avoir dans certaines matières. Un accompagnement de façon générale c'est-à-dire on suit notre enfant de manière à ce qu'il puisse suivre, surtout ne pas négliger leur scolarité car c'est vraiment important à mon sens, parce qu'en tant que parent, moi personnellement, je m'occupe toujours de ce qu'ils font à l'école, je regarde du moins je consulte. J'ai par exemple un garçon (l'aîné) je suis presque tout le temps à ses côtés, c'est un élève moyen qui a par moment besoin d'être aidé. Donc personnellement je l'aide et cette année je l'ai même encouragé à faire des cours de soutien pour se préparer au bac. (Enquêtée n°1 âgée de 47 ans, professeure-formatrice d'anglais)

Les parents d'élèves emploient plusieurs moyens possibles pour la réussite de leurs enfants. On commence par des moyens matériels et financiers comme l'ordinateur, l'internet, les affaires scolaires etc. Puis on a un moyen plus psychologique et moral pour aider leurs enfants à se sentir soutenu et accompagné. L'origine sociale de l'élève indique dans la majorité du temps sa réussite ou son échec. Par là on ajoute que « le niveau d'instruction du père et de la mère aide l'enfant dans sa réussite scolaire car la famille dispose d'un « stock minimal d'instruction ».¹⁰

On leur donne accès à internet mais tout en les surveillant, on les guide dans leur parcours scolaire, on leur montre le chemin de la réussite et si possible on les aide

⁸ Ibid.

⁹ Ibid

¹⁰ Duru-Bellat M., Farges G., Van Zanten A., op. cit., p.38.

dans leur travail scolaire tout en les accompagnant. Et pour ceux qui ont les moyens financiers on peut même leur faire des cours de soutien individuel. Mais ce qui est vraiment nécessaire c'est de faire travailler ses enfants seuls car c'est très important pour s'exercer et ne pas ressentir à chaque fois le besoin d'aide. (Enquêtée n°3 âgée de 55 ans /professeure- formatrice de mathématiques)

Une aide financière et matériel permet à l'enfant de se sentir en sécurité de façon à se consacrer uniquement aux études sans aucune préoccupation. Ce côté matériel lui permettra d'étudier sans contrainte et d'avancer pas à pas durant son parcours scolaire. Ensuite, si on parle du côté moral et psychologique de l'enfant, on va dire, tout d'abord qu'il a besoin de se sentir aimé et bien entouré par sa famille puis d'avoir une relation positive avec ses parents, d'être accompagné par eux afin d'éveiller son intérêt, susciter sa curiosité, lui faire prendre confiance en lui, l'aider à réviser et à organiser son travail scolaire.

4. Les choix scolaires

Le rôle de l'origine sociale des élèves est considérable dans les interactions parents-enfants puisque chaque enfant est influencé par ses parents. On a des parents qui pensent qu'ils connaissent leur enfant mieux que n'importe quelle autre personne et le conduisent vers la filière de son choix. Alors que le choix peut être rationnel comme Boudon l'a expliqué. Les individus ont une capacité de réflexion propre, ont une marge de manœuvre dans les décisions qu'ils prennent. Ils sont donc dotés d'une rationalité qui va leur permettre de faire des choix en fonction des préférences personnelles liées tout de même aux structures sociales.¹¹

Bien sûr, mon fils voulait faire technique maths et moi je lui ai changé d'avis en lui proposant la filière des mathématiques car c'est un garçon fainéant qui a besoin d'être secoué ce qui fait de l'envoyer dans une classe maths où les élèves travaillent beaucoup. C'est tout le contraire de la classe des techniques maths. (Enquêtée n°4 âgée de 46 ans / professeure formatrice de physique)

¹¹ BOUDON R., *L'Inégalité des chances. La Mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Armand Colin, 1973.

En se basant sur le niveau d'instruction de la mère et sa profession, on constate qu'elle connaît bien le milieu scolaire de son enfant et qu'elle a une idée sur ses capacités et ses aptitudes. Ce qui lui permet de prendre la décision de choisir la filière de son enfant. Cette intervention des parents dans le choix de la filière de leurs enfants est fréquente. Elle peut être expliquée par le désir de reproduction chez les milieux favorisés ou par la recherche de la mobilité et d'ascension dans les milieux défavorisés. Pour cela « la sociologie dite de la mobilité sociale s'attache à évaluer la proportion d'individus qui occupent la même profession que leur père et restent donc dans le même milieu social ».¹²

Pas vraiment, j'ai un fils qui a raté son bac parce qu'il voulait faire génie civil et moi je l'ai orienté en sciences je lui ai dit que tu n'es pas fort en mathématiques pour faire génie civil. (Enquêtée n°7 âgée de 47 ans / professeure- formatrice de langue arabe.)

L'explication donnée par les parents et les acteurs de l'éducation est souvent liée au mérite de l'enfant. Selon Bourdieu et Passeron l'école a tendance à confirmer et à renforcer en partie les différences du capital culturel ainsi que les différences de réussite scolaire. Et l'ordre social que l'école reproduit est alors accepté et légitimé car elle serait issue du système scolaire qui est supposée méritocratique. Selon les auteurs, le système scolaire participe en cela de la légitimation des inégalités, en faisant apparaître les inégalités comme n'étant pas injustes puisque chacun croit avoir eu sa chance et pense que c'est son « mérite » ou ses « dons » respectifs qui ont fait la différence ».¹³ L'illusion du mérite cache alors la reproduction des inégalités à travers le système scolaire. C'est ainsi que « l'égalité formelle qu'assure le concours ne fait que transformer le privilège en mérite puisqu'il permet à l'action de l'origine sociale de continuer à s'exercer, mais par des voies plus secrètes ».¹⁴

Conclusion

Les différentes formes de capital culturel se transmettent par les parents. Leurs enfants apprennent d'eux des dispositions les préparant à des carrières scolaires dont la longueur

¹² Duru-Bellat M., *L'inflation scolaire*, les désillusions de la méritocratie, Paris, Le Seuil et La République des Idées, 2006, p.15.

¹³ Bourdieu P. et Passeron J-C., *La Reproduction*, op.cit.

¹⁴ Bourdieu P. et Passeron J-C., *Les Héritiers*, Paris, Minuit, 1964, p. 104.

et la voie sont différenciées selon le milieu social. C'est en ce sens que Bourdieu et Passeron qualifient les étudiants d'« héritiers » au niveau culturel. En effet comme on hérite d'un patrimoine économique, on hérite aussi d'un patrimoine culturel, ces deux types de patrimoines seront à l'origine d'inégalités sociales et scolaires. D'autant plus que la réussite de nos jeunes lycéens ne sera pas la même puisque chaque parent apporte son aide à son enfant d'une manière différente par des moyens matériels, financiers et par un apport culturel qui rapproche la culture familiale de l'univers scolaire. C'est ce qui nous amène à dire que les inégalités des chances dans l'école demeurent toujours présentes.



Chapitre IV

Le choix de la filière comme perspective d'avenir

Introduction

Ce chapitre consiste à présenter l'orientation et le conseiller sous différentes manières. Cela a pour but de mieux comprendre ce processus en lui-même puis à travers le conseiller. Son rôle est d'informer les élèves sur des questions que tout le monde se pose comme : qu'est ce qui me motive? Vers quelle filière m'orienter ? De quelle manière découvre-t-on les métiers existants? Quels sont les secteurs qui recrutent? Suis-je compétent pour intégrer les écoles qui m'intéressent? Et quelles sont les étapes nécessaires pour la réalisation de mon projet? Tout ceci permettra de mieux identifier les pistes de l'orientation scolaire et professionnelle en prenant en compte les intérêts, les dispositions et les chances objectives et subjectives des collégiens et lycéens.

1. L'orientation scolaire

Le dispositif de l'OSP appelé l'orientation scolaire et professionnelle est un mécanisme d'aide à l'orientation mis en place au collège et au lycée afin que l'élève puisse construire son projet d'avenir sans contrainte, d'une façon à ce qu'il imagine et puisse le réaliser en tenant compte des déterminismes sociaux. Car ces aspects économiques, sociaux, familiaux, psychologiques, scolaires peuvent être une contrainte dans son projet. Ce qui veut dire que l'adolescent doit accorder une importance à sa situation et cela avec l'aide du conseiller d'orientation lequel a pour fonction l'accompagnement de l'élève durant tous son parcours scolaire. Son objectif principal est de mettre en avant l'information : mieux informer l'élève afin de mieux s'orienter.

Ce processus est un service qui consiste à présenter à une personne en âge de scolarité les différentes filières dans lesquelles elle pourrait s'insérer en fonction de son parcours scolaire, et d'une autre manière elle consiste en des vœux d'orientation que les élèves font à l'administration scolaire. Ces derniers sont plus ou moins respectés en fonction de la disponibilité des places et du mérite qui est basé sur les résultats scolaires.

L'orientation joue un rôle déterminant dans la prise de décision des élèves tout au long de leur vie, en leur permettant d'organiser leur propre parcours professionnel à l'aide d'un conseiller d'orientation qui les accompagne durant leur parcours scolaire.

L'orientation scolaire est définie par le conseiller d'orientation que nous avons interviewé de cette manière :

Elle concerne deux niveaux le CEM et le lycée, elle aide l'élève dans son parcours scolaire afin de mieux l'orienter et choisir sa filière grâce à ses capacités et à choisir un type d'enseignement qui correspond le mieux à son projet d'avenir.

Les élèves de la 4^e AM et de la 1^e AS sont les deux catégories concernées par l'orientation vers respectivement les deux tronc-communs de l'enseignement secondaire (sciences et lettres) puis les filières auxquelles ils débouchent. À la fin de l'année, le conseil d'orientation des élèves se tient avec la participation des professeurs responsables des matières scientifiques pour le tronc-commun sciences. Le même procédé est suivi lors du conseil d'orientation des élèves du tronc-commun lettres qui se déroule également à la fin de l'année et avec la participation des professeurs responsables des matières littéraires.

Le conseiller assiste au conseil de classe émet son avis puis discute les résultats obtenus. Il y aborde la question de la guidance scolaire qui avec « l'information sur les débouchés scolaires, universitaires et professionnels constituent un acte éducatif visant à aider chaque élève, tout au long de sa scolarité, à préparer son orientation en fonction de ses aptitudes, de ses goûts, de ses aspirations, de ses prédispositions et des exigences de l'environnement socio-économique, lui permettant de construire progressivement son projet personnel et d'effectuer en connaissance de cause ses choix scolaires et professionnels ». ¹ Sur terrain elle consiste à écouter l'élève afin que le conseiller puisse le guider à trouver des solutions.

Selon notre conseiller, le but de l'orientation scolaire est :

D'aboutir à des orientations efficaces et justes, c'est de permettre à l'élève de s'épanouir et de choisir un type d'enseignement qui lui convient, qui correspond à son projet d'avenir, à ses capacités, à son profil.

L'élève pense que la décision d'orientation se fait selon sa volonté. En réalité, l'adolescent ne se doute pas qu'il est inconsciemment influencé par ses parents. Chaque parent essaye « d'informer » son enfant, cela étant une phase très importante dans le processus d'orientation ; connaître et éclairer sur les choix. Le choix de l'élève doit se former à un moment et cela se produira uniquement par la transmission d'informations et de communication par les parents sur les différents filières, métiers. Cela amène l'enfant

¹ Bulletin officiel de l'éducation nationale, N°08-04 du 23 janvier 2008, p. 51.

à une réflexion à long terme sur son avenir. Donc chaque élève vient d'un milieu familial différent, cela signifie que chacun est différent et tout ceci dépendra de l'origine sociale des élèves. Parce qu'il y a des parents qui possèdent un niveau d'instruction supérieur, moyen et faible c'est ce qui explique les inégalités des chances. Certains élèves assimilent les choses plus vite que d'autres, ce qui signifie que l'élève possède un capital culturel transmis par la famille.

2. Le conseiller d'orientation

Le conseiller d'orientation explique sa fonction en ces termes :

Un fonctionnaire de l'éducation nationale, titulaire en psychologie scolaire, psychologie clinique, sociologie de l'éducation et rarement communication. Il travaille dans un CEM, ou lycée et accompagne l'enfant ou l'adolescent durant sa scolarité en sous-entendant sa formation et en proposant des conseils concernant la scolarité.

Selon lui, son travail consiste à :

L'accompagnement de l'élève qui se fait de plusieurs façons. Par exemple l'accompagner dans son orientation, son parcours scolaire, avec un suivi et soutien psychologique. Il consiste aussi à l'analyse des résultats et leur évaluation.

Tout d'abord, on a une étape très importante qui est le suivi psychologique et l'accompagnement que notre conseiller définit ainsi : « aider l'enfant pour qu'il puisse donner le meilleur de lui-même et à surmonter, à dépasser toutes les difficultés pour avoir une scolarité normale ; aider l'enfant à mieux s'épanouir dans son établissement, à atteindre son objectif et à se construire ; aider l'adolescent à surmonter ses difficultés affectives et familiales ». Ensuite, on a l'analyse des résultats qui signifie « analyser et interpréter les résultats du BEM/BAC (trimestriels) ; diagnostiquer les points faibles et les points forts de chaque élève ; voir où sont les lacunes de chacun pour mieux les orienter et envisager des solutions ».

Puis on a une autre étape afin d'expliquer quelles sont les méthodes appropriées pour recueillir les faits et les interpréter. Elles sont expliquées par le conseiller ainsi : « les entretiens avec les élèves ; les questionnaires ; l'observation et les différents tests ». Ces

méthodes ne sont pas obligatoires et puis chaque conseiller est libre de suivre la méthode qui convient le mieux aux cas qui se présentent à lui.

Le conseiller aborde ensuite les changements qu'il souhaite à l'école. Il déclare ainsi : « il y en a beaucoup mais je peux citer quelques-uns qui sont prioritaires. Alors pour que l'école soit performante, les programmes enseignés doivent être compatibles avec notre réalité. Produire un citoyen digne de ce nom qui sera utile à sa société ».

Enfin il cite les améliorations que l'on peut apporter à l'orientation scolaire actuelle : « d'abord corriger les injustices faites à cette corporation parce qu'elle a été déclassée. Ensuite, donner plus de liberté au conseiller de l'orientation, avoir des couvertures juridiques. Après, ouvrir des formations, des promotions pour avoir des conseillers d'orientation performants ».

D'après ce diagnostic, le conseiller de l'orientation est indispensable dans le processus d'orientation et dans le milieu scolaire et professionnel de l'élève puisqu'il a plusieurs compétences liées à la connaissance de l'individu et des groupes; des compétences liées à la connaissance du milieu scolaire et universitaire ; et enfin des compétences liées à la connaissance du monde économique.

Ses missions principales consistent à conseiller et à informer les collégiens, les lycéens et les étudiants afin de les aider à mieux se connaître, à mieux se situer, à repérer les informations utiles, à les guider dans leurs choix professionnels.

3. Les parents et l'orientation

Le conseiller a un rôle important dans le processus d'orientation. Il aide les collégiens et les lycéens à mieux se connaître, à mieux se situer, à repérer les informations utiles pour leurs choix scolaires et professionnels. Cette démarche d'accompagnement s'adapte à la personnalité de l'élève et à la construction de son projet d'avenir qui sera plus mûr et en adéquation avec ses aspirations personnelles à condition que ce processus soit entamé suffisamment tôt.

Cela nous amène à parler de la non acceptation du conseiller d'orientation par les parents. Leur influence pousse leurs enfants à ne pas communiquer avec le conseiller. L'origine sociale des élèves montre à travers l'emploi occupé des parents que la cause de la non considération du conseiller est uniquement parce que les parents se voient dans

une meilleure position pour connaître et comprendre leur enfant. Notamment lorsqu'il s'agit de son avenir et du choix des études à suivre. L'intervention dans ce processus semble augmenter au fur et à mesure que l'on s'élève dans l'échelle sociale. Voici ce que nos enquêtés disent à ce propos :

Oui, ça m'est arrivée de discuter avec lui [le conseiller], plutôt il m'a posé des questions notamment, par rapport à mon fils, comme : où est-ce qu'il était doué ? Mais je ne donne pas vraiment une importance vitale à ce que me dit l'orienteur parce que j'estime que je suis mieux placée pour savoir ; pour connaître les capacités de mon fils, d'autant plus que je suis également son enseignante donc je le connais assez bien. (Enquêtée n°1 âgée de 47 / ans professeure-formatrice d'anglais)

L'importance d'informer l'élève, c'est donc d'abord de mieux connaître son choix, de l'aider à choisir sa voie, de le mettre en relation avec le conseiller afin qu'il puisse connaître ses goûts, et ses intérêts en le mettant au courant de ses aptitudes scolaires. Le conseiller d'orientation est le plus compétent dans l'établissement scolaire en ce qui concerne les dimensions économique et sociale des études ; les métiers et professions.

Non, car je considère que je suis mieux placée pour comprendre mon enfant et l'aider dans son choix d'orientation. (Enquêtée n°3 âgée de 55 ans /professeure-formatrice de mathématiques)

Le conseiller a une meilleure connaissance des structures scolaires, un niveau général qui est celui des types d'enseignement ; des filières scolaires, un niveau particulier qui est celui d'un établissement déterminé dans lequel l'élève a l'intention de suivre ses études.

Non, parce que je considère que je suis la mieux placée pour connaître le niveau et les capacités de mes enfants donc en fonction de ces capacités je peux les aider à s'orienter. (Enquêtée n°5 âgée de 54 ans / professeure formatrice de physique)

On présume que c'est le fait que les parents ne prennent pas en considération l'importance et la place accordées au conseiller que les élèves font de même. L'élève suit l'exemple qu'on lui donne, l'attitude de ses parents est à l'origine de ce phénomène.

R. Boudon explique les inégalités de trajectoires scolaires en se basant sur un concept qui est l'individualisme méthodologique. Il s'intéresse à la rationalité individuelle et au choix des acteurs. Les différences de perspectives conduisent Boudon à s'intéresser d'avantage aux stratégies des familles en matière d'orientation scolaire. Il montre alors que les élèves et leurs familles doivent faire des choix d'orientation à l'heure de leur scolarité. Il explique que les formations diffèrent car leur estimation dépend de la trajectoire scolaire et professionnelle des parents, de leurs connaissances du système scolaire et de leur position sociale².

Il s'appuie sur les classes sociales en indiquant que les familles des milieux populaires ont tendance à faire un choix de filière court et professionnel pour minimiser les coûts et maximiser les gains à court terme en : surestimant les coûts et les risques de la poursuite d'études, en sous-estimant les bénéfices de la poursuites d'études, et en recherchant une rentabilité rapide des études. Alors que pour les familles des milieux favorisés ils font le choix de poursuivre des études plus longues en voie générale, filière sélectives et prestigieuses parce qu'ils ont une meilleure connaissance du système scolaire, une meilleure évaluation des gains, des coûts et des risques et des ressources pour financer leurs études³.

Ce qui fait que si tous les individus étaient identiques, chaque personne n'aurait pas un métier différent des autres. Donc on peut supposer que c'est pareil avec les élèves, chacun est un produit de son milieu, bien que l'origine socio-culturelle ne soit pas déterminante dans l'absolu. Ce qui fait que les parents se basent sur leurs capacités objectives en termes économiques et culturels afin de construire un projet scolaire plus ou moins long à leurs enfants.

Alors pour ma deuxième fille, la filière qui lui correspond le mieux je dirai que c'est les langues étrangères parce qu'elle avait de bons résultats et aussi elle aimait les langues. (Enquêtée n°2 âgée de 54 ans /Adjointe de services économiques principale)

Cette mère a dû se corriger car sa première fille a échoué au baccalauréat après qu'elle l'eut forcé à suivre une filière qui n'était pas de son choix.

² Fillieule Renaud, « L'Inégalité des chances : apports théoriques, réponses aux critiques et postérité », *Revue européenne des sciences sociales*, 2018, p.66.

³ Ibid, p. 67

Mes deux enfants ont choisi des filières scientifiques car c'est ce qui leur correspond le plus parce qu'ils aimaient cette branche puis ils avaient les capacités nécessaires pour réussir. (Enquêtée n°5 âgée de 54 ans / professeure formatrice de physique)

Cette parente respecte la vocation et l'intérêt de ses enfants et estime qu'ils ont les capacités, aptitudes nécessaires pour réussir dans la filière de leur choix. Cela peut affirmer que ces enfants en reçu un capital culturel par la famille, ce qui leur a facilité le choix.

Celle qui lui correspond le mieux est technique math car il a les capacités alors que dans les autres matières il n'est pas très bon. (Enquêtée n°6 âgée de 50 ans/ professeure-formatrice de langue arabe.)

Ces deux enquêtées assurent que le mérite et la vocation des élèves ne doivent pas être négligés ou laissés pour compte c'est de l'avenir d'un élève unique qui il faut penser à chaque prise de décision.

Les parents et leurs enfants envisagent leur choix d'avenir par diverses étapes : l'information sur les différentes filières et débouchés par la communication entre eux. Puis ce choix se consolide avec les capacités, les aptitudes de chacun, les goûts et les intérêts également. Enfin chaque choix est considéré comme un engagement futur dans le monde du travail car chaque choix a ses propres perspectives.

Ce choix amène à avoir toutes les possibilités, toutes les opportunités, toutes les options de carrières pour l'élève et ses parents. En envisagent de voir le monde avec plus de perspectives, ils réalisent que ce choix permet de s'insérer dans le monde professionnel et social et de se projeter dans des études plus longues, y compris à l'étranger.

Conclusion

Nous avons vu dans ce chapitre les différentes étapes que le conseiller suit afin d'informer les élèves. Cette information se déroule en trois étapes : informer sur les différentes filières ; la communication des élèves et leurs parents, et la prises de décision par le conseil de classe. L'accès des élèves à l'information apporte des connaissances sur

Chapitre IV : Le choix de la filière comme perspective d'avenir

le monde économique qui est particulièrement un facteur essentiel dans la prise de décision de l'adolescent. Cela se fait par la collaboration des élèves avec le conseiller d'orientation puis également avec les enseignants qui sont directement impliqués dans leur orientation. Sans oublier le rôle des parents dans toute prise de décision.

Conclusion générale

Nous avons entrepris ce travail de recherche dans le but de comprendre les mécanismes socioculturels qui influencent le choix d'une filière et le fonctionnement de l'orientation dans les établissements scolaires.

Ce travail consistait à analyser et à interpréter les liens existants entre l'orientation et l'environnement familial et scolaire de l'élève. Il nous a permis d'aboutir à une recherche empirique sur le processus d'orientation de l'adolescent vers une filière qu'il aura choisi ou non.

Cette recherche est basée sur le processus d'orientation lui-même, en commençant par une représentation de l'école. L'enfant ou bien l'élève évolue à travers l'éducation et l'apprentissage qui se font durant sa scolarisation. Ensuite, on a une autre approche qui est celle des parents : ils investissent dans le projet scolaire de leurs enfants en sachant que c'est la meilleure voie de réussite afin d'aller plus loin dans leurs études puis en les aidant dans leur choix d'avenir. La meilleure façon pour eux de devenir autonome, et pouvoir s'insérer socialement et professionnellement dans la société, est d'allonger le plus possible la durée de scolarisation. On a une dernière étape qui est à mon avis la plus importante celle de l'information et la communication des élèves dont s'occupent plusieurs éducateurs. Le premier point se fait par les parents, on a constaté que l'origine sociale de chaque élève est considérée comme un facteur essentiel dans ce processus et que son capital culturel acquis lui permet une prise de décision sur le choix et dans la poursuite de ses études. Le deuxième point se fait par le conseiller car les facteurs de connaissances comptent et font que l'élève est au courant de ses aspirations, de sa vocation. Donc à travers le conseiller, le suivi psychologique et scolaire permet de connaître l'élève, voir ses résultats scolaires, lui permettre de saisir ses capacités et ses aptitudes. Cela sans négliger le point de vue des enseignants qui sont en interaction permanente avec leurs élèves. En observant leurs comportements, ils arrivent à les comprendre puis à avoir une idée sur leur personnalité. Cela suppose donc que le conseiller a besoin d'être en relation avec les parents et les enseignants pour la meilleure orientation possible..

Notre objectif consistait à présenter le processus d'orientation et à suivre le parcours scolaire de l'élève lorsqu'il sera confronté à son prochain choix à l'entrée dans l'enseignement supérieur. L'orientation cherche à guider l'élève pour qu'il puisse trouver une place dans le milieu scolaire et professionnel et à affronter l'évolution technologique qui a ouvert les portes à de nombreuses nouvelles formations et de nouveaux métiers.

Bibliographie

Ouvrages

- BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Minit, 1970
- BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, *Les Héritiers*, Paris, Minit, 1964
- BOUDON Raymond., *L'Inégalité des chances. La Mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, Paris, Armand Colin, 1973.
- CLEMENT Pierre, DREUX Guy , LAVAL Christian , VERGNE Francis, *La nouvelle école capitaliste*, Paris, La découverte, 2011
- DJIAN Jean-Michel, *L'échec de la démocratisation culturelle*, Paris, Gallimard, collection Folio actuel, 2005
- DURAND Jean-Pierre, WEILL Robert, *Sociologie contemporaine*, Paris, Vigot, Collection Essentiel, 2006, [1989]
- DURKHEIM Emile, *Éducation et sociologie*, introd. de Paul Fauconnet, 1922.
- DURU-BELLAT Marie, FARGES Géraldine, VAN ZANTEN Agnès, *Sociologie de l'école*, Paris, Armand Colin, 2018
- DURU-BELLAT Marie, *L'inflation scolaire, les désillusions de la méritocratie*, Paris, Le Seuil et La République des Idées, 2006
- LAVAL C., Vergne F., Clément P. et Dreux G., *La nouvelle école capitaliste*, Paris, La découverte, 2011
- PAUGAM Serge, *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, PUF, 2010
- VAN ZANTEN Agnès, *Choisir son école, stratégies familiales et médiations locales*, Paris, PUF, 2009

Articles de revues

- BOURDIEU Pierre, « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 30, novembre 1979.
- FILLIEULE Renaud, « L'inégalité des chances : apports théoriques, réponses aux critiques et postérité », *Revue européenne des sciences sociales*, 2018.
- PASSERON Jean-Claude. « L'inflation des diplômes. Remarques sur l'usage de quelques

Bibliographie

concepts analogiques en sociologie », *Revue française de sociologie*, XXIII, 1982.

Sources numériques

- *Des ressources pour la spécialité de SES au baccalauréat*, SES.Webclass.fr.
- Dictionnaire et Encyclopédie, <https://fr-academic.com>,
- GASPARD Claude, *Etude qualitative : définition, technique, étape et analyse*, <https://scribbr.fr>, publié le 22 octobre 2019.
- GASPARD Claude, *Etude quantitative : définition, technique, étape et analyse*, <https://scribbr.fr>, publié le 05 décembre 2019.
- LACOSTE Serge, ESPARBES-PISTRE Sylvie et TAP Pierre, « L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 34/3 | 2005.
- LENT Robert W., « Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne] <http://osp.revues.org>
- Numéro Spécial 1 Épistanalyse, *étude réunie par SÉKA Apo Philomène*, Janvier 2018, ISSN 2079-8970, <http://www.epistanalyse.com>.
- PALMERO Jean., *Histoire des institutions et des doctrines pédagogiques par les textes*, <https://techno-science.net>) SUDEL, 1958.
- TOUREV Pierre, *socialisation primaire*, <https://toupie.org>, France, 2022.

Documents législatifs

- « Loi d'orientation sur l'éducation nationale N°08-04 du 23 janvier 2008 », *Bulletin officiel de l'éducation nationale*.



Annexes

Annexe I

Guide d'entretien avec les parents

Questions d'état

- Age, niveau d'instruction, profession, nombre d'enfants, type d'habitat

La représentation de l'école

- Comment voyez-vous le système éducatif algérien ?
- Selon vous, l'école reste-t-elle un moyen d'ascension sociale ?

Le projet scolaire des enfants

- Qu'attendez-vous de vos enfants en les scolarisant ?
- Quels moyens leur assurez-vous pour réussir ?
- Communiquez-vous avec vos enfants sur leur avenir, leur parcours scolaire et leur orientation ?

L'orientation et le choix d'une filière

- Discutez-vous avec le conseiller d'orientation de vos enfants ?
- Selon vous qu'elle est la filière qui correspond le mieux à l'avenir de vos enfants ? Pourquoi ?

Annexe II

Questionnaire pour lycéens

Age : _____

Sexe : _____

Filière : _____

Profession du père : _____

Niveau d'instruction du père : _____

Profession de la mère : _____

Niveau d'instruction de la mère : _____

Nombre de frères et sœurs

Position dans la fratrie 1^e, 2^e etc. : _____

(Cocher la case qui correspond à votre réponse)

N°	Question	Oui	Non
1	Avez-vous déjà redoublé ? Si oui, pourquoi ?		
2	Avez-vous déjà entendu parler de l'orientation scolaire et professionnelle ? Si oui par quel moyen : - La famille - L'établissement scolaire ? - Autre		
3	Savez-vous qu'est-ce que l'orientation scolaire ? Si oui, comment la définiriez-vous ?		

4	Connaissez-vous le conseiller à l'orientation de votre établissement ?		
5	Pensez-vous que vous êtes bien informé sur les filières existantes ?		
6	Pensez-vous que vous avez assez de séances d'information sur le choix de vos filières ?		
7	Croyez-vous être libre dans votre choix de filière ? Si non, pourquoi ?		
8	Avez-vous une idée sur comment construire votre projet d'études universitaires ?		
9	Croyez-vous que si vous êtes bien accompagné dans votre parcours scolaire, vous auriez une idée sur votre avenir scolaire et professionnelle ?		
10	Pensez-vous que vous êtes bien orienté dans votre établissement scolaire ?		
11	Est-ce que vos parents vous ont aidé dans votre orientation ?		
12	Comment avez-vous choisi votre filière ? - Conseillé par la famille - Aidé par le conseiller à l'orientation - Influencé par les camarades - Autre		
13	Est-ce que vos résultats scolaires étaient insuffisants pour être orienté vers la filière de votre choix ?		

Merci de votre collaboration

Annexe III

Tableaux

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	06	03	09
Commerçant	05	07	12
Employé	05	04	09
Artisan	07	09	16
Sans	02	02	04
Total	25	25	50

Réponse à la question « Avez-vous une idée sur comment construire votre avenir ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	16	15	31
Masculin	09	10	19
Total	25	25	50

Réponse à la question « Avez-vous une idée sur comment construire votre avenir ? » selon le sexe

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	03	02	05
Secondaire	11	10	21
Moyen	08	09	17
Primaire	01	02	03
Sans	02	02	04
Total	25	25	50

Réponse à la question « Avez-vous une idée sur comment construire votre avenir ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	04	02	06
Secondaire	09	11	20
Moyen	05	07	12
Primaire	01	00	01
Sans	05	06	11
Total	24	26	50

Réponse à la question « Avez-vous une idée sur comment construire votre avenir ? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	03	06	09
Commerçant	02	10	12
Employé	03	06	09
Artisan	07	09	16
Sans	02	02	04
Total	16	34	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà redoublé? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	03	28	31
Masculin	11	08	19
Total	14	36	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà redoublé ? » selon le sexe

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	02	03	05
Secondaire	06	15	21
Moyen	04	13	17
Primaire	01	02	03
Sans	02	02	04
Total	15	35	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà redoublé ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	04	02	06
Secondaire	05	15	20
Moyen	04	08	12
Primaire	00	01	01
Sans	06	05	11
Total	19	31	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà redoublé ? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	09	00	09
Commerçant	09	03	12
Employé	06	03	09
Artisan	14	02	16
Sans	02	02	04
Total	40	10	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà entendu parler de l'orientation scolaire et professionnelle ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Annexes

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	31	00	31
Masculin	12	07	19
Total	43	07	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà entendu parler de l'orientation scolaire et professionnelle ? » selon le sexe

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	05	00	05
Secondaire	17	04	21
Moyen	15	02	17
Primaire	02	01	03
Sans	02	02	04
Total	41	09	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà entendu parler de l'orientation scolaire et professionnelle ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	05	01	06
Secondaire	15	05	20
Moyen	09	03	12
Primaire	01	00	01
Sans	08	03	11
Total	38	12	50

Réponse à la question « Avez-vous déjà entendu parler de l'orientation scolaire et professionnelle? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	06	03	09
Commerçant	08	04	12
Employé	03	06	09
Artisan	10	06	16
Sans	01	03	04
Total	25	25	50

Réponse à la question « Savez-vous qu'est-ce que l'orientation scolaire ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	19	12	31
Masculin	08	11	19
Total	27	23	50

Réponse à la question « Savez-vous qu'est-ce que l'orientation scolaire ? » selon le sexe

Annexes

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	02	03	05
Secondaire	17	04	21
Moyen	14	03	17
Primaire	01	02	03
Sans	01	03	04
Total	35	15	50

Réponse à la question « Connaissez-vous le conseiller à l'orientation de votre établissement? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	03	03	06
Secondaire	16	04	20
Moyen	08	04	12
Primaire	01	00	01
Sans	07	04	11
Total	35	15	50

Réponse à la question « Connaissez-vous le conseiller à l'orientation de votre établissement? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	08	01	09
Commerçant	09	03	12
Employé	06	03	09
Artisan	12	04	16
Sans	02	02	04
Total	37	13	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien informé sur les filières existantes ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	25	06	31
Masculin	12	07	19
Total	37	13	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien informé sur les filières existantes ? » selon le sexe

Annexes

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	05	00	05
Secondaire	16	05	21
Moyen	12	05	17
Primaire	02	01	03
Sans	02	02	04
Total	37	13	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien informé sur les filières existantes ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	06	00	06
Secondaire	14	06	20
Moyen	10	02	12
Primaire	01	00	01
Sans	06	05	11
Total	37	13	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien informé sur les filières existantes ? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	04	05	09
Commerçant	08	04	12
Employé	03	06	09
Artisan	08	08	16
Sans	02	02	04
Total	25	25	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous avez assez de séances d'informations sur le choix de vos filières ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	17	14	31
Masculin	10	09	19
Total	27	23	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous avez assez de séances d'informations sur le choix de vos filières ? » selon le sexe

Annexes

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	04	01	05
Secondaire	13	08	21
Moyen	08	09	17
Primaire	01	02	03
Sans	02	02	04
Total	28	22	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous avez assez de séances d'informations sur le choix de vos filières ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	05	01	06
Secondaire	11	09	20
Moyen	06	06	12
Primaire	00	01	01
Sans	05	06	11
Total	27	23	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous avez assez de séances d'informations sur le choix de vos filières ? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	09	00	09
Commerçant	11	01	12
Employé	06	03	09
Artisan	14	02	16
Sans	03	01	04
Total	43	07	50

Réponse à la question « Croyez-vous être libre dans votre choix de filière? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	28	03	31
Masculin	15	04	19
Total	43	07	50

Réponse à la question « Croyez-vous être libre dans votre choix de filière ? » selon le sexe

Annexes

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	05	00	05
Secondaire	18	03	21
Moyen	15	02	17
Primaire	02	01	03
Sans	03	01	04
Total	43	07	50

Réponse à la question « Croyez-vous être libre dans votre choix de filière ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	06	00	06
Secondaire	18	02	20
Moyen	09	03	12
Primaire	01	00	01
Sans	09	02	11
Total	43	07	50

Réponse à la question « Croyez-vous être libre dans votre choix de filière? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	09	00	09
Commerçant	11	01	12
Employé	07	02	09
Artisan	15	01	16
Sans	03	01	04
Total	45	05	50

Réponse à la question « Croyez-vous que si vous étiez bien accompagné dans votre parcours scolaire, vous auriez une idée sur votre avenir scolaire et professionnelle ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	29	02	31
Masculin	16	03	19
Total	45	05	50

Réponse à la question « Croyez-vous que si vous étiez bien accompagné dans votre parcours scolaire, vous auriez une idée sur votre avenir scolaire et professionnelle ? » selon le sexe

Annexes

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	05	00	05
Secondaire	19	02	21
Moyen	16	01	17
Primaire	02	01	03
Sans	03	01	04
Total	45	05	50

Réponse à la question « Croyez-vous que si vous étiez bien accompagné dans votre parcours scolaire, vous auriez une idée sur votre avenir scolaire et professionnelle ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	06	00	06
Secondaire	19	01	20
Moyen	11	01	12
Primaire	01	00	01
Sans	08	03	11
Total	45	05	50

Réponse à la question « Croyez-vous que si vous étiez bien accompagné dans votre parcours scolaire, vous auriez une idée sur votre avenir scolaire et professionnelle ? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	05	04	09
Commerçant	06	06	12
Employé	05	04	09
Artisan	12	04	16
Sans	02	02	04
Total	30	20	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien orienté dans votre établissement scolaire ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	19	12	31
Masculin	11	08	19
Total	30	20	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien orienté dans votre établissement scolaire ? » selon le sexe

Annexes

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	02	03	05
Secondaire	14	07	21
Moyen	10	07	17
Primaire	02	01	03
Sans	02	02	04
Total	30	20	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien orienté dans votre établissement scolaire ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	05	01	06
Secondaire	09	11	20
Moyen	09	03	12
Primaire	01	00	01
Sans	06	05	11
Total	30	20	50

Réponse à la question « Pensez-vous que vous êtes bien orienté dans votre établissement scolaire ? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	09	00	09
Commerçant	11	01	12
Employé	08	01	09
Artisan	15	01	16
Sans	04	00	04
Total	47	03	50

Réponse à la question « Est-ce que vos parents vous ont aidé dans votre orientation? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	30	01	31
Masculin	17	02	19
Total	47	03	50

Réponse à la question « Est-ce que vos parents vous ont aidé dans votre orientation? » selon le sexe

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	05	00	05
Secondaire	19	02	21
Moyen	16	01	17
Primaire	03	00	03
Sans	04	00	04
Total	47	03	50

Réponse à la question « Est-ce que vos parents vous ont aidé dans votre orientation? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	06	00	06
Secondaire	18	02	20
Moyen	11	01	12
Primaire	01	00	01
Sans	11	00	11
Total	47	03	50

Réponse à la question « Est-ce que vos parents vous ont aidé dans votre orientation? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	07	02	09
Commerçant	09	03	12
Employé	06	03	09
Artisan	08	08	16
Sans	04	00	04
Total	34	16	50

Réponse à la question « Avez-vous accédé à votre choix lors de votre orientation de la 1^e AS à la 2^e AS ? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	25	06	31
Masculin	11	08	19
Total	36	14	50

Réponse à la question « Avez-vous accédé à votre choix lors de votre orientation de la 1^e AS à la 2^e AS ? » selon le sexe

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	04	01	05
Secondaire	11	10	21
Moyen	11	06	17
Primaire	02	01	03
Sans	04	00	04
Total	32	18	50

Réponse à la question « Avez-vous accédé à votre choix lors de votre orientation de la 1^e AS à la 2^e AS ? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	04	02	06
Secondaire	17	03	20
Moyen	05	07	12
Primaire	01	00	01
Sans	09	02	11
Total	36	14	50

Réponse à la question « Avez-vous accédé à votre choix lors de votre orientation de la 1^e AS à la 2^e AS? » selon le niveau d'instruction de la mère

Profession	Oui	Non	Total
Cadre et fonctionnaire moyen	02	07	09
Commerçant	03	09	12
Employé	05	04	09
Artisan	06	10	16
Sans	02	02	04
Total	18	32	50

Réponse à la question « Est-ce que vos résultats scolaires étaient insuffisants pour être orienté vers la filière de votre choix? » selon la catégorie socio-professionnelle

Sexe	Oui	Non	Total
Féminin	19	12	31
Masculin	06	13	19
Total	25	25	50

Réponse à la question « Est-ce que vos résultats scolaires étaient insuffisants pour être orienté vers la filière de votre choix? » selon le sexe

Niveau d'instruction du père	Oui	Non	Total
Supérieur	00	05	05
Secondaire	08	13	21
Moyen	06	11	17
Primaire	02	01	03
Sans	02	02	04
Total	18	32	50

Réponse à la question « Est-ce que vos résultats scolaires étaient insuffisants pour être orienté vers la filière de votre choix? » selon le niveau d'instruction du père

Niveau d'instruction de la mère	Oui	Non	Total
Supérieur	00	06	06
Secondaire	08	12	20
Moyen	04	08	12
Primaire	01	00	01
Sans	05	06	11
Total	18	32	50

Réponse à la question « Est-ce que vos résultats scolaires étaient insuffisants pour être orienté vers la filière de votre choix? » selon le niveau d'instruction de la mère